

UNITED NATIONS / NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL OFFICIAL RECORDS



FIFTH YEAR

502nd MEETING: 18 SEPTEMBER 1950

CINQUIEME ANNEE

502^{ème} SEANCE: 18 SEPTEMBRE 1950

No. 44

CONSEIL DE SECURITE PROCES-VERBAUX OFFICIELS

LAKE SUCCESS, NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

	Page
1. Provisional agenda	1
2. Adoption of the agenda	1
3. Complaint of aggression upon the Republic of Korea (<i>continued</i>)	17

TABLE DES MATIERES

1. Ordre du jour provisoire	1
2. Adoption de l'ordre du jour	1
3. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée (<i>suite</i>)	17

Relevant documents not reproduced in full in the texts of the meetings of the Security Council are published in monthly supplements to the *Official Records*.

All United Nations documents are designated by symbols, i.e., capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

Les documents pertinents qui ne sont pas reproduits in extenso dans le texte des séances du Conseil de sécurité sont publiés dans des suppléments mensuels aux *Procès-verbaux* officiels.

Les documents de l'Organisation des Nations Unies portent tous une cote, qui se compose de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document des Nations Unies.

FIVE HUNDRED AND SECOND MEETING

Held at Lake Success, New York, on Monday, 18 September 1950, at 3 p.m.

CINQ CENT DEUXIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le lundi 18 septembre 1950, à 15 heures.

President: Sir Gladwyn JEBB (United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland).

Present: The representatives of the following countries: China, Cuba, Ecuador, Egypt, France, India, Norway, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

1. Provisional agenda (S/Agenda 502).

1. Adoption of the agenda.
2. Complaint of aggression upon the Republic of Korea.
3. Complaint of armed invasion of Taiwan (Formosa):
 - (a) Cablegram dated 24 August 1950 from the Minister for Foreign Affairs of the Central People's Government of the People's Republic of China addressed to the President of the Security Council (S/1715);
 - (b) Letter dated 25 August 1950 from the representative of the United States of America, addressed to the Secretary-General, concerning Formosa (S/1716);
4. The expulsion by Israel of thousands of Palestinian Arabs into Egyptian territory, and the violation by Israel of the Egyptian-Israeli General Armistice Agreement:
 - (a) Letter dated 9 September 1950 from the Minister for Foreign Affairs of Egypt, addressed to the Secretary-General, concerning the Palestine question (S/1789);
 - (b) Letter dated 15 September 1950 from the representative of Egypt, addressed to the President of the Security Council, requesting the inclusion of an additional item in the agenda (S/1790).

2. Adoption of the agenda

The PRESIDENT: The provisional agenda has been distributed as document S/Agenda 502 and is before the Council. Before asking for its approval, I intend to make two observations in connexion with it.

The members of the Council will see that I have placed as the first substantive item of the agenda "Complaint of aggression upon the Republic of Korea".

Président: Sir Gladwyn JEBB (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord).

Présents: Les représentants des pays suivants: Chine, Cuba, Equateur, Egypte, France, Inde, Norvège, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

1. Ordre du jour provisoire (S/Agenda 502)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée.
3. Plainte pour invasion armée de l'île de Taïwan (Formose):
 - a) Télégramme, en date du 24 août 1950, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine (S/1715);
 - b) Lettre, en date du 25 août 1950, adressée au Secrétaire général par le représentant des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies et relative à Formose (S/1716).
4. Expulsion en territoire égyptien, par Israël, de milliers d'Arabes palestiniens, et violation par Israël de la Convention générale d'armistice conclue entre l'Egypte et Israël:
 - a) Lettre, en date du 9 septembre 1950, adressée au Secrétaire général par le Ministre des affaires étrangères du Royaume d'Egypte, au sujet de la question de Palestine (S/1789);
 - b) Lettre, en date du 15 septembre 1950, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Egypte, pour demander l'inscription d'une question supplémentaire à l'ordre du jour (S/1790).

2. Adoption de l'ordre du jour

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): L'ordre du jour provisoire du Conseil fait l'objet du document S/Agenda 502, qui vient d'être distribué. Avant de demander au Conseil de l'adopter, j'ai l'intention de formuler deux observations à son sujet.

Les membres du Conseil peuvent constater que la question que j'ai fait inscrire comme première question de fond à l'ordre du jour est la "Plainte faisant état

The reason for this was that I had been informed that a report from the Unified Command was about to come in. It has now arrived and has been distributed as document S/1796 of 18 September. That being so, I thought that the Security Council ought to take cognizance of it. However, I imagine that it need not give rise to any protracted debate.

The second point to which I wish to draw the attention of the Council is item 4. That item has been put on the agenda for evident reasons, which will be apparent from a study of the documents referred to in sub-paragraphs (a) and (b) of that item. In connexion with that item, I should also add that there has now been distributed as document S/1794 a telegram dated 16 September 1950 from the representative of Israel to the Secretary-General regarding the inclusion of additional items on the agenda of the Security Council. I doubt whether the Council will get to item 4 today, but I thought it was my duty to draw its attention to this document, S/1794.

M. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I should like to know exactly when document S/1796 was distributed to representatives.

The PRESIDENT: I understand that it was distributed today. That is to say that representatives did, in fact, see it for the first time when they came into this meeting, but I should, perhaps, add that I was informed that it was to be distributed — I had thought that it would perhaps be a little earlier — in time for this meeting and that, therefore, I thought it right to place this matter on the agenda as the first substantive item.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): This is a very lengthy document, with eleven pages of closely printed single-spaced text. We need time to study it. Members of the Security Council saw it for the first time when they arrived at this afternoon's meeting. It follows that this would not be a discussion but the merely formal discharge of a task.

The USSR delegation accordingly considers that, having regard to the lengthy nature of this report, delegations should be given time to study it and to take it up again at a subsequent meeting, as it is impossible to discuss a report of this kind without having read it. To do so would be a purely formal approach to our work.

Accordingly, the USSR delegation does not consider that there are any grounds for including this report in today's agenda.

The PRESIDENT: I have placed the item on the provisional agenda and it is for the Council to say whether it wishes it to stay there. I agree with Mr. Malik that, in the circumstances, it could not give rise to a debate. The only question is whether or not

d'une agression contre la République de Corée". La raison en est que j'avais été informé que nous allions recevoir un rapport du Commandement unifié. Ce rapport nous est parvenu; il fait l'objet du document S/1796, en date du 18 septembre, qui vient d'être distribué. Je pense donc que les membres du Conseil devraient en prendre connaissance. J'imagine, néanmoins, que ce rapport ne donnera pas lieu à des débats prolongés.

Je tiens également à appeler l'attention du Conseil sur le point 4 de son ordre du jour. La question qui y figure a été inscrite à l'ordre du jour pour des raisons évidentes, qui ressortiront d'un examen des documents mentionnés aux alinéas a et b de ce point. Je dois ajouter, au sujet de cette question, que l'on vient de distribuer, sous la cote S/1794, un télégramme, en date du 16 septembre 1950, adressé au Secrétaire général par le représentant d'Israël et relatif à l'inscription d'une question supplémentaire à l'ordre du jour du Conseil. Il n'est pas certain que le Conseil aborde l'examen de ce point aujourd'hui, mais j'ai pensé qu'il était de mon devoir d'appeler son attention sur ce document.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je désire une précision: à quel moment ce document S/1796 a été distribué aux représentants?

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je sais que ce document a été distribué aujourd'hui. Cela signifie que les membres du Conseil l'ont vu pour la première fois lorsqu'ils sont entrés en séance. Je dois ajouter, toutefois, que j'avais été informé que ce document serait distribué à temps pour la présente séance — je pensais qu'il aurait été distribué un peu plus tôt — et c'est pourquoi j'ai pensé qu'il convenait d'inscrire la question de la Corée comme premier point de fond de l'ordre du jour.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Ce document est très volumineux; il comprend onze pages de texte serré, dactylographié à simple interligne. Il faudra du temps pour l'étudier. Les membres du Conseil de sécurité n'ont vu ce document, pour la première fois, qu'en arrivant aujourd'hui à la séance du Conseil. Il est évident que cela ne serait pas une discussion, mais l'accomplissement purement formel d'une corvée.

Pour cette raison, la délégation de l'URSS estime qu'il serait rationnel de donner aux représentants le temps d'étudier ce rapport, en tenant compte de son caractère volumineux, et de le discuter ultérieurement à l'une des séances suivantes, car il est impossible de discuter un pareil rapport sans le lire. Ce serait une façon de procéder purement formaliste.

En conséquence, la délégation de l'URSS ne voit pas de raison pour inclure l'examen de ce rapport dans l'ordre du jour de la présente séance.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): J'ai inscrit cette question à l'ordre du jour provisoire, et il appartient au Conseil de décider si elle doit y être maintenue ou non. Je pense, comme M. Malik, que, dans les conditions actuelles, elle ne peut faire l'objet d'un dé-

we want to take cognizance of it. I must ask the Council to let me know what it wants to do.

Mr. AUSTIN (United States of America): This provisional agenda was circulated last Friday, 15 September, and thus conforms entirely with the provisions concerning notice. No unfair advantage is taken of anyone by the presentation of the provisional agenda. That is the sole question before us. The parliamentary situation is simply whether or not we adopt the agenda.

Now, the other question will arise, perhaps after some action has been taken under this agenda. If the agenda is adopted, I shall ask for permission to speak in order to read this report to the Security Council. This will not necessitate a discussion of it at this meeting, and we would not be so unreasonable as to expect it to be so discussed. But we would expect the Security Council to be as reasonable as it was once before [495th meeting], when we presented a report in this same manner [S/1758], placing it on the table and reading it so that everybody might have an opportunity to consider it deliberately and fully before coming to a discussion of it. As I say, there is not any legitimate objection that I can see to this provisional agenda.

The PRESIDENT: If the Security Council adopts the provisional agenda which is before it, what will happen when we get to the present item 2 is that the representative of the United States will read out the report from the Unified Command, but there will be no debate on it and we shall pass to item 3. In those circumstances, does the Security Council wish to adopt the agenda?

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): The reasons put forward by the United States representative are neither serious nor valid. The United States representative refers to the fact that the provisional agenda, document S/Agenda/502, was circulated on Saturday, but item 2 of this document consists of only one phrase, the title of the item, namely, "Complaint of aggression upon the Republic of Korea". Not a single member of the Security Council can have deduced from this title what aspect of this problem the Security Council meeting is to deal with at today's meeting.

There can be no doubt that the United States representative was kept informed and knew that a report from General MacArthur on his war in Korea was to be submitted to the Security Council. But apparently only Mr. Austin knew this; it was not known to all the members of the Security Council.

This report was produced today just as the members of the Security Council were taking their seats at the conference table. This document appeared on the table. As I have already pointed out, this report is very long and we need time to acquaint ourselves with it. Mr. Austin may think that the members of the Security Council will be satisfied if he reads this document and then the members of the Security Council mechanically acquaint themselves with this report by ear and, also mechanically, vote on it. That would

bat. La seule question qui se pose est de savoir si nous voulons ou non prendre connaissance du document qui s'y rapporte. Je demande au Conseil de dire ce qu'il entend faire.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): L'ordre du jour provisoire a été distribué vendredi dernier, 15 septembre, soit dans les délais prévus par le règlement. La présentation de l'ordre du jour provisoire ne porte préjudice à aucun membre du Conseil. La première question qui se pose, pour l'instant, est donc simplement de savoir si nous devons ou non adopter cet ordre du jour.

L'autre question se posera, peut-être, lorsqu'une décision sera intervenue à propos de l'ordre du jour. Si l'ordre du jour est adopté, je demanderai au Conseil de sécurité la permission de lui donner lecture du rapport. Cela n'entraînera pas un débat sur cette question dès la présente séance, ce qui serait parfaitement déraisonnable. Mais nous demandons au Conseil de procéder raisonnablement comme il l'a déjà fait lorsque, dans des conditions identiques, nous avons présenté [495ème séance] un rapport dont nous avons saisi le Conseil et dont nous avons donné lecture, afin que les membres du Conseil puissent l'étudier à loisir et à fond avant d'en discuter. Je le répète, je ne vois aucune raison légitime de s'opposer à l'adoption de l'ordre du jour provisoire.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Si le Conseil de sécurité adopte l'ordre du jour provisoire dont il est saisi, lorsque nous aborderons le point 2 de l'ordre du jour le représentant des Etats-Unis donnera lecture du rapport du Commandement unifié, mais ce rapport ne fera l'objet d'aucun débat, et nous passerons à l'examen du point 3. Dans ces conditions, le Conseil de sécurité est-il disposé à adopter l'ordre du jour?

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Les raisons avancées par le représentant des Etats-Unis ne sont ni sérieuses ni logiques. Le représentant des Etats-Unis invoque le fait que l'ordre du jour provisoire, c'est-à-dire le document S/Agenda 502, a été distribué samedi. Cependant, le point 2 de ce document ne comprend qu'un seul terme, l'énoncé de la question, à savoir: "Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée". Aucun des membres du Conseil de sécurité ne peut, en se fondant sur ce titre, arriver à une conclusion quant à l'objet de la discussion sur cette question qui doit avoir lieu à la séance du Conseil d'aujourd'hui.

Que l'on n'en doute pas, le représentant des Etats-Unis était au courant, et il savait qu'il était question de présenter le rapport du général MacArthur sur la guerre que ce dernier mène en Corée. Mais personne, semble-t-il, en dehors de M. Austin, ne savait cela, et les membres du Conseil ne le savaient pas tous.

Ce rapport a été produit aujourd'hui, au moment même où les membres du Conseil de sécurité ont pris place à la table des délibérations. Ce document s'est trouvé sur la table. Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, ce rapport est très volumineux, et il est indispensable de disposer d'un certain délai pour l'étudier, afin de s'y retrouver. Peut-être M. Austin estime-t-il qu'il suffit aux membres du Conseil de sécurité que lui, M. Austin, lise ce document à haute voix, après quoi les membres du Conseil de sécurité en prendront

not be the Security Council's approach to the matter, but the United States delegation's.

In Security Council practice it is usual for any document submitted to the Security Council first of all to be studied by the members of the Council, and then considered at a meeting of the Security Council; only after that can the Security Council take a decision on the question.

The President suggested that we take note of this report. If any of the delegates attempts to introduce into the practice of the Security Council the taking note or the approval of documents without reading them, the USSR delegation cannot associate itself with such a procedure. The fact that Mr. Austin intends reading the document out to us does not alter the substance of the matter. To study a document, one must read it oneself and think over it carefully; as regards the suggestion that we study it after having merely heard it from the interpretation, I must point out that the study of documents cannot be restricted to such a method as that suggested by Mr. Austin.

In view of this, I consider that the Security Council is not ready to discuss this question as the document has not been circulated to the members of the Council in time and they have therefore not been able to acquaint themselves with it. Consequently, to include this question in the agenda and to discuss it would be premature. The USSR delegation considers it impossible to deal with this matter today, as to do so would be to discuss it hastily and prematurely, thus taking note of the document without giving it due consideration. The USSR delegation asks that this document be translated into Russian.

I must repeat that the USSR delegation has no intention of noting or approving a document with which it is not familiar. It therefore opposes the inclusion of this matter on today's agenda. If the majority decides to place the item on the agenda and discusses it, the Soviet Union delegation will be unable to take part in the discussion of the document. If a proposal is made to "take note of the document", the USSR delegation will vote against the proposal, since it is unfamiliar with the document and has not studied the matter.

Mr. CHAUVEL (France) (*translated from French*): I must admit that I do not quite understand the objection raised by the representative of the Soviet Union with respect to item 2 of the provisional agenda. As far as I am aware, we are not being asked to take a vote on this report. Moreover, we have not taken a vote on any of the successive reports submitted by the Unified Command. At the moment, the question is merely whether or not the report before us is to be read today. A request has been made which appears to me to be legitimate, for the Council has decided to take action in Korea. Speaking for myself, and I feel that some of my colleagues will agree with me, I should very much like to be informed as soon as

mécaniquement note et voteront, aussi mécaniquement, d'après ce qu'ils auront entendu à son sujet; ce serait là une méthode propre à la délégation des Etats-Unis, et non pas celle du Conseil de sécurité.

Suivant la pratique des travaux du Conseil de sécurité, les membres du Conseil doivent avant tout étudier tous les documents dont il est saisi, puis les examiner à une séance du Conseil de sécurité, et ensuite seulement le Conseil de sécurité peut prendre telle ou telle décision à leur sujet.

Or, le Président nous propose de prendre acte de ce rapport. La délégation de l'URSS ne peut prendre acte d'un document qu'elle n'a pas lu. Si l'un quelconque des représentants cherche à introduire dans les travaux du Conseil de sécurité une méthode consistant à prendre connaissance des documents ou à les adopter sans les avoir lus, la délégation de l'Union soviétique ne saurait se rallier à cette méthode. Le fait que M. Austin se propose de nous donner lecture de ce document ne change rien au fond de la chose. Pour pouvoir étudier un document, il faut le lire soi-même et y réfléchir attentivement. Pour ce qui est d'étudier ce document après simple audition et en interprétation, on ne saurait limiter l'étude d'un document au procédé que suggère M. Austin.

En raison de ces circonstances, j'estime que le Conseil de sécurité n'est pas prêt à entreprendre la discussion de cette question. Le document n'a pas été distribué en temps voulu aux membres du Conseil de sécurité qui n'ont pas été en mesure d'en prendre connaissance. C'est pourquoi il est prématuré de porter cette question à l'ordre du jour et de l'examiner. La délégation de l'URSS ne voit pas la possibilité de s'occuper de cette question dès aujourd'hui, car cet examen serait hâtif et prématuré et reviendrait à prendre note d'un document sans l'avoir étudié au préalable. La délégation de l'URSS demande que ce document soit traduit en russe.

Je souligne encore une fois que la délégation de l'URSS n'a pas l'intention de prendre acte d'un document ou de l'approuver sans en avoir pris connaissance. En raison de ce qui précède, la délégation de l'URSS s'élève contre l'inscription de cette question à l'ordre du jour. Néanmoins, si la majorité décide de l'inscrire et aborde son examen, ma délégation ne pourra prendre part à la discussion de ce document. La délégation de l'URSS votera contre toute proposition tendant à "prendre acte" du document parce qu'elle n'a pas pris connaissance de ce document et qu'elle n'a pas étudié la question.

M. CHAUVEL (France): Je ne comprends pas très bien, je l'avoue, la nature de l'objection faite par le représentant de l'Union soviétique contre le point 2 de l'ordre du jour provisoire. Si je comprends bien, on ne nous demande pas de voter sur ce rapport; d'ailleurs, nous n'avons procédé à un vote au sujet d'aucun des rapports successifs qui nous ont été présentés par le Commandement unifié. En ce moment, il s'agit simplement de savoir si le rapport qui nous a été envoyé sera ou non lu aujourd'hui; il y a là une demande qui me paraît légitime. Car le Conseil a décidé d'engager une action en Corée. Personnellement — et je pense que certains de mes collègues seront de mon avis — j'éprouve un vif désir d'être

possible of the events which have occurred in Korea as a result of our decision.

Mr. TSIANG (China): The only new item on the provisional agenda is item 4. The objection raised has nothing to do with that new item. As to the other two substantive items on the provisional agenda, they have been put there with their priority fixed in accordance with votes of the Security Council, and there could be no objection to those two items.

Now, the question is whether the report of the Unified Command should be submitted to the Council today or not. It seems to me that if the delegation of the United States wished to submit that report to the Council today and any representative chose to make a statement on that report, it would be perfectly in order, provided the Council gave an opportunity to other representatives who might also wish to make a statement on the report but were not ready to do so today.

I understand that it is the President's intention that if other representatives on the Council should wish to return to the report submitted today, an opportunity would be given to them. If that is the arrangement, I cannot see how there could be any objection.

The PRESIDENT: The position, I think, is fairly plain. Nobody is suggesting that the Council should vote on this item today. I myself would think that it would be preferable not to have a debate on the report after it has been read out by the United States representative, if only for the reason advanced by the representative of the Soviet Union that he cannot read it himself since it has not been translated. I should have thought, therefore, we might have got agreement on adopting the provisional agenda, on the assumption that item 2 would consist of a reading out of the report by the representative of the United States, after which we should pass to item 3.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I should like to clarify the nature of the lack of understanding to which the French representative has referred.

I cannot take note of a report which I have not read. If another representative is capable of doing so, he is entitled to do so. When we began our discussion of this question, the President said that the document had been submitted so that members of the Security Council could take note of it. He now says that it would be sufficient for the United States representative to read out this document. The question naturally arises: For what purpose? To produce vibrations in the air or to enable the Security Council to hear the report, study it, and take a decision? If General MacArthur submits his reports and the United States representative reads them out loud merely to produce vibrations in the air, that is one thing. If, however, he submits them to the Council for its information, so that members may study them and express their views, if any of them wish to do so, that is a different story. If they are submitted so that they can be heard, studied and reacted to, then that means a

instruit aussi vite que possible des événements qui se déroulent en Corée à la suite de notre décision.

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): Le seul nouveau point de l'ordre du jour provisoire est le point 4. L'objection soulevée n'a aucun rapport avec ce nouveau point. Quant aux deux autres questions de fond de l'ordre du jour provisoire, elles ont été inscrites dans l'ordre de priorité établi à la suite de votes du Conseil de sécurité; on ne saurait formuler d'objection à leur égard.

La question est donc de savoir si le rapport du Commandement unifié doit être présenté au Conseil aujourd'hui, ou non. Il me semble que si la délégation des Etats-Unis présente ce rapport au Conseil aujourd'hui, et si un représentant tient à faire une déclaration au sujet de ce rapport, une telle procédure sera parfaitement normale, étant bien entendu que le Conseil, dans ce cas, réservera aux représentants qui désiraient faire des déclarations au sujet de ce rapport, mais qui ne sont pas prêts aujourd'hui, la possibilité de faire cette déclaration ultérieurement.

Je crois comprendre que le Président a l'intention de permettre aux représentants qui en manifesteraient le désir de prendre la parole au cours d'une prochaine séance au sujet du rapport qui sera présenté aujourd'hui. S'il en est réellement ainsi, je ne vois pas comment on pourrait formuler des objections.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je pense que la situation est très claire. Personne ne propose que le Conseil se prononce par voie de vote aujourd'hui sur ce point de l'ordre du jour. Personnellement, je pense qu'il serait préférable de ne pas avoir de débat sur le rapport après sa lecture par le représentant des Etats-Unis, ne serait-ce que pour tenir compte de la remarque du représentant de l'Union soviétique, qui a fait observer que ce document n'a pas été traduit. Je pensais qu'il serait possible d'adopter sans difficulté l'ordre du jour provisoire, étant bien entendu que le point 2 consisterait en une simple lecture du rapport par le représentant des Etats-Unis, après quoi le Conseil passerait à l'examen du point 3.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je désire apporter des précisions sur "l'incompréhension" que le représentant de la France a mentionnée ici.

Je ne puis pas prendre acte d'un rapport que je n'ai pas lu. Si l'un quelconque des représentants est en mesure de le faire, c'est son droit. Le Président a déclaré, au début de l'examen de cette question, que le document était présenté afin que le Conseil de sécurité en prenne acte. Il déclare à présent qu'il suffit que le représentant des Etats-Unis donne lecture de ce document. Une question se pose, tout naturellement: pourquoi faire? Est-ce pour agiter l'air, ou bien afin que le Conseil de sécurité entende lecture de ce rapport, l'examine et prenne une décision? Si le général MacArthur présente ses rapports et si le représentant des Etats-Unis les lit d'une voix forte afin d'agiter l'air, c'est une chose. Mais, si ces rapports sont présentés au Conseil de sécurité pour son information pour que les membres du Conseil de sécurité en prennent connaissance et expriment leur opinion — au cas où l'un ou l'autre des membres du Conseil de sécurité le désirerait — alors ce n'est plus du tout la même chose.

vote, that means that the Security Council must express its attitude to this document. But how can members of the Security Council express their attitude to this document if, with the exception of the United States representative, they have not read it? The French representative may perhaps be able to express his attitude without reading it, but the USSR representative cannot express his opinion on a document which he has not read.

This being so, I consider that it would be advisable not to discuss this question today, nor to hear the report read, but to give members of the Council an opportunity of studying it in greater detail, so that the Council can take it up again at one of its forthcoming meetings, can give the United States representative an opportunity of reading out its contents, and can then have an exchange of views and reach a definite decision. Moreover, it has hitherto been the practice of the Security Council that, when a member asks the President to have a document produced in his own language, the request is always complied with. I refer in the present instance to my request for the translation of this document into Russian. The French representative may not perhaps need to have this document translated into French, but it is possible that our Spanish-speaking colleagues may express a wish to have the report in Spanish. This means that some time will be needed to translate this document and to make a closer study of it; after that it will be possible to take it up again.

Otherwise, if we act hastily and precipitately, without due discussion, merely because the United States representative wishes to do so, we shall give the impression that the question has been included for the specific purpose of diverting the Security Council's attention to this report and of impeding the discussion of item 3 of our provisional agenda regarding the armed invasion of the island of Taiwan. That impression may perhaps be created in some quarters, if those who are anxious that General MacArthur's report shall be read out here at all costs press their proposal.

Mr. QUEVEDO (Ecuador) (*translated from Spanish*): Documents referring to matters, the consideration of which was not strictly within the agenda, have often been read in the Security Council. I think, for my part, that in the case of the reading of a document of such importance as the report of the Commander of the United Nations forces, there should not be the slightest objection to that document's being read in this Council. It is a problem of the greatest importance and one of keen interest to us because it relates to an action being carried out by this international Organization.

I should therefore like to state that I shall vote in favour of the adoption of the agenda as it stands, but I should also wish to make one small remark referring to what the President said in his last remarks.

Si ces rapports sont présentés afin d'être examinés, afin de provoquer une réaction quelconque, cela signifie que le Conseil de sécurité doit exprimer son opinion concernant ce document. Mais comment les membres du Conseil de sécurité peuvent-ils exprimer leur point de vue sur tel ou tel document si, à part le représentant des Etats-Unis, ils ne l'ont pas lu? Il est possible que le représentant de la France puisse exprimer son point de vue sans avoir lu le texte, mais le représentant de l'Union soviétique ne peut le faire dans le cas d'un document qu'il n'a pas lu.

En conséquence, j'estime qu'il serait rationnel de ne pas examiner cette question aujourd'hui et de ne pas entendre lecture du document, mais plutôt de donner aux membres du Conseil de sécurité la possibilité de prendre connaissance de la question plus en détail afin d'y revenir à l'une des prochaines séances du Conseil de sécurité; au cours de cette séance, le représentant des Etats-Unis pourrait donner lecture de ce document, et nous pourrions ensuite procéder à un échange de vues et arriver à une décision. D'autre part, cette méthode est conforme à la pratique des travaux du Conseil de sécurité, telle qu'elle a été établie jusqu'à présent: lorsqu'un membre du Conseil de sécurité demande au Président qu'un document lui soit soumis dans sa langue, qui est une langue officielle, il est toujours fait droit à sa demande. Dans le cas qui nous occupe, je veux parler de la demande que j'ai adressée au Conseil de sécurité tendant à ce que ce document soit traduit en russe. Il est possible que le représentant de la France n'ait pas besoin d'avoir ce document en français, mais il est également possible que nos collègues latino-américains expriment le souhait de voir le rapport en espagnol. Il faudra donc un certain temps pour traduire ce document; ce n'est qu'après cela que nous pourrions revenir à son examen.

Dans le cas contraire, si tout se fait de façon précipitée, en toute hâte, sans donner de raisons valables, uniquement parce que tel est le désir du représentant des Etats-Unis, cela créera l'impression que ce point a été inclus spécialement afin de détourner l'attention du Conseil de sécurité et empêcher ainsi l'examen du point 3 de notre ordre du jour provisoire qui concerne l'invasion armée de l'île de Taiwan. Une telle impression peut certainement se produire si ceux qui veulent à tout prix lire ici le rapport du général MacArthur insistent en faveur de leur proposition.

M. QUEVEDO (Equateur) (*traduit de l'espagnol*): On a souvent donné lecture, au Conseil, de documents qui concernaient même des questions qui ne relevaient pas directement de l'ordre du jour. Comme il s'agit, en l'occurrence, d'un document très important — le rapport du Commandant des forces armées des Nations Unies — je pense, personnellement, qu'il ne devrait y avoir aucun inconvénient à ce que l'on en donne lecture. Il s'agit d'un problème qui est peut-être de la plus haute importance et qui, en tout cas, nous intéresse vivement, car il concerne l'action dans laquelle est engagée l'Organisation.

Je me permettrai donc d'indiquer que je voterai en faveur de l'adoption de l'ordre du jour tel qu'il est présenté, en ajoutant, néanmoins, une observation concernant les remarques que vient de formuler le Président.

The President stated that under item 2 there would be simply a reading of this document; but I should like to point out to the President that some delegation might wish to make a statement in connexion with the complaint of aggression upon the Republic of Korea, and in that event I do not see why that delegation should not be given the opportunity of stating what it wishes, if it should desire to express any views on the problem.

I should thus like to ask the President that, when item 2 is discussed, if it is discussed, any other delegation should also be permitted to state what it sees fit in connexion with this problem.

Mr. CHAUVEL (France) (*translated from French*): When I spoke of a vote a few moments ago, I did so because the representative of the USSR had previously referred to it. There will be no vote, and that is all I wish to say on this point.

With regard to the time during which the voice of the United States representative would fill the air should General MacArthur's report be read out, I merely wish to state that our colleague of the Soviet Union has spoken for some time today, and that that time would probably have sufficed for the reading of the report.

Finally, I trust that the document will be distributed in the various languages spoken here, so that we may make a thorough study of it. In the meantime I should like to listen to a preliminary oral translation of the document here.

Mr. AUSTIN (United States): The argument presented by the representative of the Soviet Union that there is no Russian text of the report is not a probative argument against reading it, because in fact this is one of the methods of providing a Russian text of the report, a Spanish text, and a French text at the earliest possible moment. It is a curious argument for the representative of the Soviet Union to make.

On 8 August 1950 [484th meeting] the representative of the Soviet Union stated as his reason for having a document read that that document was not available in a Russian text. I quote from the record of that meeting; Mr. Malik was presiding, and said: "I shall ask the Assistant Secretary-General to read the second document, S/1676, which was received from the United Nations Commission on Korea, as there is no Russian text of this document."

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): The United States representative was given this quotation by his secretaries, who either misunderstood it or failed to explain it to him. He was therefore somewhat misled. I made the statement to which he referred because I asked the Assistant Secretary-General to read out a document which contained information only, as I cannot read English and there was no Russian text. That is one matter, but it is an entirely different matter when a document is submitted to the Security Council for discussion, and there is no Russian text

En effet, le Président a déclaré que, lors de l'examen du point 2 de l'ordre du jour, on se bornerait à donner lecture du document en question; or, je me permets de signaler au Président qu'il est possible qu'une délégation ait une déclaration à faire en ce qui concerne la plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée; je ne vois donc pas pourquoi on priverait cette délégation de la possibilité de faire la déclaration qu'elle jugerait opportune, si elle a quelque chose à dire au sujet de la question.

Aussi me permettrai-je de demander au Président d'autoriser toute autre délégation à faire la déclaration qu'elle jugera utile lorsque le Conseil abordera l'examen du point 2 de l'ordre du jour, si tant est qu'il l'aborde.

M. CHAUVEL (France): Je n'ai parlé de vote, tout à l'heure, que parce que M. Malik en avait parlé lui-même. Il n'y aura pas de vote. C'est tout ce que je voulais dire.

Pour ce qui est du temps pendant lequel la voix du représentant des Etats-Unis occuperait les airs au cas où lecture serait donnée du rapport du général MacArthur, je dirai simplement que notre collègue de l'Union soviétique les a occupés lui-même aujourd'hui pendant un certain temps, qui eût probablement suffi pour la lecture même du rapport.

Enfin, je compte bien que le document sera distribué dans les différentes langues qui sont parlées ici, pour nous permettre d'en faire une étude approfondie. Entre temps, j'entendrais volontiers une première traduction verbale de ce document ici-même.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): L'argument du représentant de l'Union soviétique selon lequel il n'existe pas de texte russe du rapport n'est pas un argument probant contre la lecture de ce rapport; en fait, cette lecture est l'un des moyens d'obtenir, dans le plus bref délai, un texte russe, un texte espagnol et un texte français du rapport. De la part du représentant de l'URRS, c'est là d'ailleurs un argument curieux.

En effet, le 8 août 1950 [484ème séance], le représentant de l'URRS a demandé la lecture d'un document en avançant, comme motif de sa demande, le fait que ce document n'existait pas en texte russe. Je cite le compte rendu sténographique de cette séance du Conseil de sécurité; M. Malik qui présidait, a déclaré: "Nous demanderons au Secrétaire général adjoint de nous donner lecture du deuxième document [S/1676] adressé par la Commission des Nations Unies pour la Corée au Conseil de sécurité et dont le texte n'est pas rédigé en russe".

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Les secrétaires du représentant des Etats Unis lui ont glissé une citation, mais ils ne l'ont pas comprise ou ne lui ont pas expliqué de quoi il s'agit. M. Austin a été ainsi quelque peu induit en erreur. Si j'ai fait la déclaration dont il a parlé, c'est parce que je demandais au Secrétaire général adjoint de donner lecture d'un document de pure information; or, je ne peux pas lire un texte en anglais, et il n'existait pas de texte russe. C'est là un aspect de la question; il s'agit de tout autre chose lorsqu'un document est présenté au Conseil de sécurité pour examen et discussion et qu'il n'en existe pas de texte russe.

An attempt has been made to confuse the issue and to place in one general category all the documents submitted to the Security Council. A great number of documents are submitted to the Council; some are read, for the information of members, before the agenda is adopted and before the consideration of agenda questions, while others are submitted to the Council for consideration and further study. We are dealing with General MacArthur's report which the Security Council must not just formally and mechanically hear and then set aside. We have to consider this report, find out its nature and what it contains; the members of the Security Council must be able to read it and form their views on it.

I cannot agree with the French representative's assertions that to take note of a report is not the same as to vote upon it. I must remind him that, up to the present time, when the Council has taken note of a document, that has been considered as taking a vote. If there are no objections, note is taken of the document without a vote being taken, but if objections are raised to taking note of the document, the question is put to the vote and the President is required to do so. In either case, there is a vote.

I consider that a document such as General MacArthur's report is not submitted to the Security Council as a private letter, which is read out to the members of the Council by way of information, but as an official document transmitted to the Council by the United States Government, which the Council must discuss. But in order to have a discussion, the report must be studied by members of the Security Council; only then will they be in a position to take note of it. Taking note, approval or rejection requires a vote.

I cannot therefore agree with the French representative's view that General MacArthur's report has been submitted only for the general information of members of the Security Council, that we should not discuss it at all, but should merely hear it mechanically, and pass on to the next item without comment. The USSR delegation does not intend to adopt such an approach to a document of this sort. The USSR delegation objects to the hearing of this report today, its discussion, or the adoption of any decision upon it, for the reason that members of the Council have not been able to acquaint themselves with its contents in good time.

The PRESIDENT: One thing that stands out clearly is that the mere reading out of this report by the representative of the United States would do nothing to prevent members from studying it and reading it, and, indeed, it might be the only thing which would induce them to study and read it. Therefore, I am sure that the great majority of my colleagues feel that in any case we ought to keep this on the agenda in its present place and that when we come to it, the United States representative should read out the report. I myself would still feel, in spite of the different view of some of my colleagues, that the proceedings on this

Nous venons d'assister à une tentative en vue d'embrouiller la question et de réunir dans un même groupe tous les documents qui parviennent au Conseil de sécurité. Le Conseil reçoit un grand nombre de documents, mais si certains d'entre eux sont lus pour l'information des membres du Conseil avant l'adoption de l'ordre du jour et avant l'examen du point correspondant de l'ordre du jour, les autres sont présentés au Conseil pour examen et pour étude détaillée. Il s'agit, dans le cas qui nous occupe, du rapport du général MacArthur, que le Conseil de sécurité ne doit pas se contenter d'entendre d'une façon mécanique, pour le mettre ensuite de côté. Il s'agit d'étudier ce document pour en connaître la nature et le contenu et de permettre aux membres du Conseil de sécurité de lire ce rapport et de se faire une opinion sur ce rapport.

Je ne peux partager la manière de voir du représentant de la France qui affirme que prendre acte d'un rapport n'équivaut pas à un vote. Je dois rappeler au représentant de la France que, jusqu'ici, l'on considérait que, lorsque le Conseil de sécurité prend acte d'un document, cela équivaut à un vote. S'il n'y a pas d'objections, le Conseil prend acte du document sans procéder à un vote, mais, s'il se produit des objections contre le fait de prendre acte du document, la question est mise aux voix, et le Président est obligé de faire procéder à un vote. Dans les deux cas, il y a vote.

Je suppose qu'un document comme le rapport du général MacArthur n'est pas présenté au Conseil de sécurité en tant que communication privée dont lecture est donnée aux membres du Conseil de sécurité pour leur information générale, mais bien en qualité de document officiel dont le Conseil de sécurité est saisi par le Gouvernement des Etats-Unis et au sujet duquel le Conseil de sécurité doit se former une opinion. Mais, afin de se former une opinion, les membres du Conseil de sécurité doivent étudier ce rapport, et ce n'est qu'après cela qu'ils pourront en prendre acte. Prendre acte, approuver ou rejeter — c'est là une question de vote.

De cette façon, il m'est impossible de partager le point de vue du représentant de la France lorsque celui-ci estime que le rapport du général MacArthur n'est présenté que pour l'information générale des membres du Conseil de sécurité, qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une opinion à son sujet et qu'il convient de l'écouter machinalement et de passer, en silence, à l'examen de la question suivante. La délégation de l'Union soviétique n'a pas l'intention d'aborder de cette façon l'étude d'un pareil document. Si elle élève des objections contre le fait d'entendre ce rapport aujourd'hui, de le discuter ou de prendre à son égard une décision quelle qu'elle soit, c'est parce que les membres du Conseil de sécurité n'ont pu prendre connaissance, en temps utile, de la teneur de ce rapport.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Il y a une chose qui crève les yeux, c'est que la simple lecture de ce rapport par le représentant des Etats-Unis n'empêchera pas les membres du Conseil de l'étudier et de le lire eux-mêmes. En fait, c'est peut-être la seule manière de les inciter à le faire. C'est pourquoi je suis certain que la grande majorité de mes collègues estimeront que, de toute façon, nous devons maintenir cette question à la place où elle figure à l'ordre du jour et que, lorsque nous l'aborderons, le représentant des Etats-Unis devra donner lecture du rapport. En dépit de l'avis différent qu'ont exprimé certains de mes collègues, je persiste à

item should then end and that we should proceed to the next item. But can we, if there is any division of view, first of all decide that this item should remain on the agenda in its present place and should include the reading out of that document by the United States representative? Having voted on that, we could then vote on how the matter subsequently should be handled.

Will those in favour of adopting the provisional agenda, in the light of what I have said, please raise their hands?

Does the representative of Egypt wish to explain his vote?

Mahmoud Fawzi Bey (Egypt): It is not to explain my vote that I wish to speak, but to ask if we are correct in understanding that we are going to vote on the agenda as contained in document S/Agenda 502, and whether it will be left for us later on to consider the order in which we shall take eventually the matters contained in the agenda.

The PRESIDENT: No, that was not my proposal. My proposal was that we should adopt the provisional agenda as it is now, subject to the remarks which I have made in regard to item 2. If the representative of Egypt would wish to suggest that the order should be changed, now is the time to suggest it.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypt): I do not necessarily agree with the President's statement that now is the time to make suggestions in connexion with the order in which we are to take the various matters contained in the Security Council's provisional agenda for today. It is always optional, and I am sure that this is the usual procedure in the Council, for the Council, after adopting the agenda, to change the order of the various matters contained in it if the Council considers that it is better to do so.

However, in deference to the wishes of the President, I shall now, with his permission, suggest that item 4 of the agenda, which appears in document S/Agenda 502, be placed as item 2. However, if, as I can well understand, the Council should feel that it is entitled to hear the report of the United Nations Command in Korea as quickly as possible, I shall not object to that. In that case, I only hope that, considering the nature of item 4, which is quite urgent, it will be placed as item 3 on the agenda.

Mr. QUEVEDO (Ecuador) (translated from Spanish): I should like to be sure that I have correctly understood the nature of the President's remark. If we vote for the agenda, are we voting that, in relation to the item "Complaint of aggression upon the Republic of Korea", we shall limit ourselves simply and solely to hearing General MacArthur's report or does any delegation have the right to make an observation? I raise this question because it was my intention, merely so that it might be placed on record, to refer

penner que le débat sur cette question devrait se borner à cette lecture et que nous devrions ensuite aborder le point suivant de l'ordre du jour. Mais, si une divergence de vues se manifeste à ce sujet, ne pouvons-nous pas décider tout d'abord que cette question restera inscrite à l'ordre du jour à sa place actuelle et comportera la lecture du document par le représentant des États-Unis? Après avoir voté sur ce point, nous pourrions ensuite décider de la façon de traiter par la suite la question.

Je prie ceux qui sont en faveur de l'adoption de l'ordre du jour provisoire, compte tenu des explications que je viens de donner, de vouloir bien lever la main?

Le représentant de l'Égypte désire-t-il expliquer son vote?

Mahmoud Fawzi Bey (Egypte) (traduit de l'anglais): Ce n'est pas pour expliquer mon vote que j'ai demandé la parole, mais pour demander si j'interprète bien ce qu'a dit le Président en comprenant que nous allons voter sur l'adoption de l'ordre du jour tel qu'il figure au document S/Agenda 502 et si nous pourrions ensuite discuter de l'ordre dans lequel nous aborderons, le moment venu, les questions à l'ordre du jour.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Cette interprétation ne correspond pas exactement à ce que j'ai proposé. J'ai proposé que nous adoptions l'ordre du jour provisoire sous sa forme actuelle, sous réserve des observations que j'ai formulées à propos du point 2. Si le représentant de l'Égypte désire proposer d'apporter un changement à l'ordre dans lequel les questions sont inscrites à l'ordre du jour, je l'invite à le faire dès maintenant.

Mahmoud Fawzi Bey (Egypte) (traduit de l'anglais): Je ne suis pas complètement d'accord avec le Président lorsqu'il déclare que c'est maintenant qu'il convient de présenter des suggestions au sujet de l'ordre dans lequel on désire voir étudier les différentes questions inscrites à l'ordre du jour provisoire de la séance. Après l'adoption de l'ordre du jour, le Conseil peut toujours — et je suis sûr que c'est la procédure habituelle du Conseil — modifier l'ordre d'examen des différents points inscrits à l'ordre du jour, lorsqu'il estime que cela est préférable.

Néanmoins, pour déférer au désir du Président, je proposerai dès maintenant que le point 4 de l'ordre du jour, S/Agenda 502, devienne si possible le point 2. Cependant, si le Conseil estime, et je comprends fort bien cela, qu'il a le droit d'entendre aussi rapidement que possible le rapport du Commandement des Nations Unies en Corée, je ne m'y opposerai pas. Dans ce cas, j'espère simplement que le point 4, qui présente un réel caractère d'urgence, deviendra le point 3 de l'ordre du jour.

M. QUEVEDO (Equateur) (traduit de l'espagnol): Je voudrais être sûr d'avoir bien compris le Président. En votant l'ordre du jour, voterons-nous pour entendre uniquement donner lecture du rapport du général MacArthur, lorsqu'on abordera la question de la plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée, ou faut-il comprendre que les représentants auront le droit de faire des déclarations? Je pose cette question parce que j'avais l'intention de mentionner, afin qu'il en soit fait état dans les comptes rendus, un

to a document closely connected with the complaint of aggression upon the Republic of Korea, and I should like to know whether I can do so today or whether I am to refrain from exercising this right.

Mr. MENON (India): I do not know whether this is the appropriate stage to mention it, but, with regard to item 4, I should like to suggest a slight alteration. In accordance with the practice of the Security Council, I think the item should read "Complaint of the expulsion by Israel of thousands of Palestinian Arabs" and so on. In other words, I would suggest the addition of the words "Complaint of" before the words "The expulsion".

The PRESIDENT: I think the first thing to decide, if I may say so, is the point raised by the representative of Egypt. He has proposed, as I understand it, that the item which now appears on the provisional agenda as item 4 should be placed after item 2 and before the present item 3. That is a matter which, I think, we might decide very quickly and without debate—but I now see that the representative of the Soviet Union apparently has strong views on the subject. At any rate, having decided that matter one way or the other, I should then take a vote on the adoption of the agenda. Having taken a vote on the adoption of the agenda, I should then proceed to put to the vote the question of whether or not item 2 should be limited to a reading out of the report by the representative of the United States or whether it would be in order for members, in effect, to debate that report while making statements subsequent to its being read out. I hope that is entirely clear.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): A new question has been raised here—the order in which we shall consider the items which the President has included in our provisional agenda.

It will be recalled that the last [501st] meeting of the Security Council, which was held, if I am not mistaken, on 12 September, ended very late, at 7.20 p.m. Before the meeting ended the USSR delegation raised the question of proceeding to the third item on the agenda of this meeting, namely, armed invasion of Taiwan.

It will be remembered that there were only two items on the agenda of the previous meeting of the Security Council: "Complaint of bombing by air forces of the territory of China" and "Complaint of armed invasion of Taiwan (Formosa)". The item "Complaint of aggression against the Republic of China" did not appear on the agenda of the previous meeting of the Security Council. Nor did item 4 of the provisional agenda contained in document S/Agenda 502, an item which was submitted by the representative of Egypt.

In accordance with the rules of procedure—it is rule 10 I have in mind—"Any item of the agenda of a meeting of the Security Council, consideration of which has not been completed at that meeting, shall, unless the Security Council otherwise decides, automatically be included in the agenda of the next meeting."

document qui intéresse directement la plainte pour agression commise contre la République de Corée, et je voudrais savoir si j'ai ou non le droit de le faire aujourd'hui.

M. MENON (Inde) (*traduit de l'anglais*): Je ne sais pas si le moment est bien choisi, mais j'aimerais proposer une légère modification en ce qui concerne le point 4. Je pense que, conformément à la pratique du Conseil de sécurité, le point 4 devrait être intitulé: "Plainte pour expulsion . . . , par Israël, de milliers d'Arabes palestiniens . . .". En d'autres termes, je propose d'ajouter les mots "Plainte pour" devant le mot "expulsion".

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je me permets de faire observer qu'à mon avis il convient tout d'abord de prendre une décision sur la question soulevée par le représentant de l'Égypte. Si je comprends bien, le représentant de l'Égypte a proposé que la question faisant actuellement l'objet du point 4 de l'ordre du jour provisoire soit placée après le point 2 et avant le point 3 actuel. Je pense que l'on peut trancher cette question rapidement et sans débat, mais je constate maintenant que le représentant de l'Union soviétique a une opinion bien arrêtée à ce sujet. De toute façon, lorsque nous aurons tranché cette question dans un sens ou dans l'autre, nous procéderons au vote sur l'adoption de l'ordre du jour. Ensuite, nous voterons sur la question de savoir si nous limiterons l'examen du point 2 à la lecture du rapport par le représentant des États-Unis ou si, au contraire, les membres du Conseil pourront discuter ce rapport une fois qu'il en aura été donné lecture, et faire les déclarations qu'ils jugeront utiles. J'espère que tout cela est parfaitement clair.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): On soulève maintenant une nouvelle question — celle de l'ordre dans lequel les points que le Président a portés à l'ordre du jour provisoire seront examinés.

La dernière [501ème] séance du Conseil de sécurité, celle du 12 septembre, sauf erreur, s'est terminée très tard, à 19 h. 20 pour être précis. À la fin de la séance, la délégation de l'Union soviétique a proposé de passer à l'examen du point 3 de l'ordre du jour de cette séance du Conseil de sécurité, "Plainte pour invasion armée de l'île de Taïwan (Formose)".

On se souviendra également que, à la dernière séance du Conseil de sécurité, l'ordre du jour ne comprenait que deux points: la "Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine" et la "Plainte pour invasion armée de l'île de Taïwan (Formose)". La question intitulée: "Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée" ne figurait pas à l'ordre du jour de la dernière séance du Conseil de sécurité. Cet ordre du jour provisoire ne contenait pas non plus le point 4 qui figure aujourd'hui dans le document S/Agenda 502 et qui a été proposé par le représentant de l'Égypte.

Aux termes du règlement intérieur — je me réfère à son article 10 — "Toute question figurant à l'ordre du jour d'une séance du Conseil de sécurité et dont l'examen n'est pas achevé au cours de ladite séance est portée automatiquement à l'ordre du jour de la séance suivante, à moins que le Conseil de sécurité n'en décide autrement".

Consequently, at the last meeting of the Security Council we proceeded to consider the question of the armed invasion of Taiwan. There are no grounds for transferring this item to the second, third, fourth or fifth place. This item should be considered first, and all the new items included in today's agenda should be considered afterwards. If, therefore, we consider the order in which the items should be dealt with, we must, in accordance with the rules of procedure, give priority to a question, consideration of which was not completed at the previous meeting. I refer to the meeting of 12 September, the agenda of which included the question of the invasion of the island of Taiwan.

The USSR delegation accordingly considers that it would be right and in accordance with the rules of procedure for the Security Council to proceed to a consideration of this question, particularly as one of the first questions which the Security Council has to consider in discussing item 3 of its provisional agenda — "Complaint of armed invasion of Taiwan (Formosa)" — is that of inviting a representative of the People's Republic of China to meetings of the Security Council. The USSR delegation has already frequently had occasion to express its view on this question and at the previous meeting proposed that it should be discussed at the very beginning in order to reach a decision on it and to give a representative of the People's Republic of China an opportunity of arriving here in time for the discussion of this question.

In view of these considerations, and despite the fact that we have already wasted much time on procedural discussions, I consider that we should proceed to consider item 3 of the provisional agenda at today's meeting, namely, "Complaint of Armed Invasion of Taiwan (Formosa)" and should consider the question of inviting a representative of the People's Republic of China.

Mr. TSIANG (China): I wish to raise a point of order. I understand that the President is about to put these questions to a vote. The President has proposed that the Council should first vote on whether item 4 should become item 3.

I have no complaint with regard to that part of the President's ruling. However, the President then proposes that the Security Council should vote on the "adoption of the agenda". It is in regard to that part that I raise my point of order. It is now clear that the objection of the Soviet Union really amounts to the omission of item 2. It seems to me that the President should put to the Council the question as to who wants item 2 to be omitted. When those two questions are settled, then the provisional agenda should be put to the Security Council for the final vote.

The PRESIDENT: May I just say, in regard to what the representative of the Soviet Union has said, that if he had not manifested such strong objection to the provisional agenda which I had suggested, we should by this time have had the report of General MacArthur read and we should be discussing the item which he wants to discuss. It is entirely his own fault that we have not got on to that.

En conséquence, à la dernière séance du Conseil de sécurité, nous avons abordé l'examen de la question relative à l'invasion armée de l'île de Taiwan. Il n'y a aucune raison de reporter cette question à la deuxième, à la troisième, à la quatrième ou à la cinquième place. Cette question doit être examinée la première, c'est-à-dire avant toutes les nouvelles questions qui figurent à l'ordre du jour de la séance d'aujourd'hui. C'est pourquoi, s'il s'agit de l'ordre dans lequel les diverses questions doivent être examinées, il faut absolument donner la priorité, en vertu du règlement intérieur, à la question dont l'examen n'a pas été achevé au cours de la séance précédente. J'ai en vue la séance du 12 septembre, à l'ordre du jour de laquelle figurait la question de l'invasion armée de l'île de Taiwan.

En conséquence, la délégation de l'Union soviétique estime qu'il serait à la fois équitable et conforme au règlement intérieur que le Conseil de sécurité aborde l'examen de ce point, d'autant plus qu'une des premières questions que le Conseil de sécurité devra examiner lors des débats consacrés au point 3 de l'ordre du jour provisoire — "Plainte pour invasion armée de l'île de Taiwan (Formose)" — sera celle de l'invitation aux séances du Conseil de sécurité d'un représentant de la République populaire de Chine. La délégation de l'Union soviétique a déjà eu maintes fois l'occasion de faire connaître son point de vue en la matière et, à la dernière séance, elle a proposé de commencer par l'examen de cette question afin de la résoudre et de donner au représentant de la République populaire de Chine la possibilité d'arriver ici en temps utile pour les débats sur cette question.

Pour ces raisons j'estime qu'il conviendrait, à la présente séance du Conseil de sécurité — et malgré le temps considérable qui a été consacré à des questions de procédure — de passer à l'examen du point 3 de l'ordre du jour provisoire du Conseil de sécurité, à savoir la "Plainte pour invasion armée de l'île de Taiwan (Formose)" et de discuter la question relative à l'invitation d'un représentant de la République populaire de Chine.

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais soulever une motion d'ordre. Je crois comprendre que le Président va mettre ces questions aux voix. Il propose au Conseil de voter d'abord sur la question de savoir si le point 4 doit devenir le point 3.

Je n'y vois pas d'inconvénient, mais le Président propose ensuite au Conseil de mettre l'ordre du jour aux voix. C'est à ce sujet que je présente ma motion d'ordre. Il est clair maintenant que l'objection formulée par le représentant de l'Union soviétique revient, en fait, à demander la suppression du point 2. Il me semble donc que le Président devrait d'abord demander au Conseil s'il veut ou non que le point 2 soit supprimé. Lorsque ces deux questions seront tranchées, on pourra procéder à un vote final sur l'adoption de l'ordre du jour provisoire.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je me permets de faire remarquer, à propos de ce qu'a déclaré le représentant de l'Union soviétique, que, si ce dernier n'avait pas formulé d'aussi fortes objections contre l'ordre du jour provisoire que j'ai proposé au Conseil, nous aurions déjà entendu la lecture du rapport du général MacArthur et abordé l'examen de la question que le représentant de l'Union soviétique veut étudier. C'est entièrement sa faute si nous n'en sommes pas encore là.

Now with respect to the point of order that was raised by the representative of China. With respect to that, I suppose we must take that up at once.

I confess that I have not altogether grasped the point of order. I do not see why I should not do as I suggested, namely having determined the question of the order—to which the representative of China has no objection, then put the agenda to the vote in the normal way. I cannot see that anything will be gained by then having a preliminary vote on whether item 2 should be deleted or not. Therefore, unless I hear anything to the contrary, I will proceed as I have suggested.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypt): I would like to call the President's attention, and that of the representative of China and the other members of the Council, to the fact that in my first remarks, in connexion with point 4 of our provisional agenda, I did not make a formal proposal; I made a mere suggestion. I did not put anything in the form of a proposal. There is, therefore, in this connexion, nothing to be voted upon.

The PRESIDENT: Unless I hear anything to the contrary, I shall now put the provisional agenda to the vote, on the assumption that we shall have a further vote on item 2 to decide whether or not that item on our agenda will consist simply of the United States representative's reading out the report of General MacArthur.

The Soviet Union representative seems determined that we should not get on to item 3 of the agenda.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I have the right to express my views on this matter and I am using that right.

It seems to me that since there is no objection to the inclusion of items 3 and 4 in the agenda, there is no need to put them to vote. Objection was raised to item 2 for the reasons stated by the USSR delegation. We need therefore take a vote only on whether to include item 2 in the agenda.

As regards items 3 and 4, since they do not give rise to any objection, they should be included in the agenda. The order in which these items are to be considered should be discussed after the provisional agenda has been adopted, as it would be a remarkable innovation if we were to discuss the order of the consideration of items which had not been adopted in the agenda. So far there seems to have been no such precedent.

The PRESIDENT: As I understand it, we have a surprising situation in which there is a common front, consisting of the representative of China and the representative of the Soviet Union, in regard to the point whether we should now take a vote on the inclusion or exclusion of item 2 in our provisional agenda. I am perfectly prepared to put it that way if the Council would so desire, subject always to our deciding after the vote has been taken how exactly we wish to handle

Quant à la motion d'ordre présentée par la délégation de la Chine, je pense qu'il faut s'en occuper immédiatement.

Je dois avouer que je ne comprends pas très bien le sens de cette motion d'ordre. Je ne vois pas pourquoi nous ne procéderions pas comme je l'ai proposé, à savoir: mettre l'ordre du jour aux voix de la façon normale, après avoir décidé de l'ordre des questions qui y sont inscrites, ce qui ne soulève aucune objection de la part du représentant de la Chine. On ne gagnerait rien, à mon sens, à procéder à un vote préliminaire sur la question de savoir s'il faut ou non supprimer le point 2. Si personne ne formule d'objection, je procéderai donc ainsi que je l'ai proposé.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypte) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais signaler au Président, ainsi qu'au représentant de la Chine et aux autres membres du Conseil, qu'au cours de ma première intervention, qui concernait le point 4 de l'ordre du jour provisoire, je n'ai présenté aucune proposition formelle; j'ai simplement fait une suggestion, et il n'y a rien à mettre aux voix à ce sujet.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): S'il n'y a pas d'objection, je vais mettre aux voix l'ordre du jour provisoire, étant entendu que nous déciderons ultérieurement par un vote si l'examen du point 2 consistera simplement à entendre le représentant des Etats-Unis donner lecture du rapport du général MacArthur.

Le représentant de l'Union soviétique paraît résolu à nous empêcher d'aborder le point 3 de l'ordre du jour.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): J'ai le droit d'exprimer mon point de vue sur cette question et j'use de ce droit.

A mon avis, puisque personne ne s'élève contre l'inscription des points 3 et 4 à l'ordre du jour, il n'est nullement nécessaire de procéder à un vote sur cette question. Une objection a été formulée contre l'inscription du point 2, objection que la délégation de l'URRS a motivée. En conséquence, il serait logique de ne mettre aux voix que la question de l'inscription du point 2 à l'ordre du jour.

Pour ce qui est des points 3 et 4, personne ne s'est élevé contre leur inscription; ils doivent donc être portés à l'ordre du jour. Quant à l'ordre dans lequel ces questions doivent être examinées, il doit faire l'objet d'un examen après l'adoption de l'ordre du jour, car ce serait innover de manière bien extraordinaire que d'entamer une discussion sur l'ordre dans lequel doivent être examinées des questions dont l'inscription à l'ordre du jour n'a pas été approuvée. Je le répète, cette méthode serait quelque peu inusitée. Il me semble qu'il n'existe, jusqu'à présent, aucun précédent de ce genre.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Si je comprends bien, nous nous trouvons en face d'une situation surprenante: le représentant de la Chine et le représentant de l'Union soviétique font front commun pour estimer que nous devons voter maintenant sur le maintien ou la suppression de l'actuel point 2 de notre ordre du jour provisoire. Je suis tout disposé à les suivre dans cette voie, si le Conseil le désire et sous réserve que le Conseil décide, après ce vote, de quelle manière il entend aborder

item 2 in the provisional agenda. Can we now therefore proceed to a vote on this question?

I shall ask those who wish that present item 2 on the provisional agenda should continue to figure as item 2 on the agenda to please raise their hands.

Mr. TSIANG (China): The objection raised to the Council's provisional agenda was that item 2 should not be included. The demand is made for the exclusion or omission of item 2. Therefore, in my judgment the proper question to put to the Council is: Will those who are in favour of the omission of item 2 raise their hands?

The PRESIDENT: I do not see what the great distinction is, but if it is preferable to put the matter to the vote in that manner, then it will be put that way.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): Since this proposal has been submitted, there must be a difference. This proposal doubtless contains some hidden intentions. So far, however, it has been our custom to vote on the provisional agenda in the form in which it has been submitted. The President submitted the provisional agenda for approval, and should therefore ask who is in favour of, who is against, and who is abstaining from voting on, the proposed item or on the provisional agenda as a whole.

This is the procedure we have followed so far, and I presume will continue to follow in the future, without any deviation in this case for reasons unknown to the Security Council.

The PRESIDENT: I am a comparative novice on these knotty points, but I am informed that recent precedent suggests that it would be preferable to put this question in the positive form, that is: Who is in favour of including item 2 on the agenda? Unless there is the general impression that that procedure is wrong, I propose to put it that way. I should have thought the result would be much the same.

Mr. TSIANG (China): Whether the form of the question has or does not have substantial meaning I do not profess to know. But it does seem to me that there is a question of principle involved. If the President of the Security Council should make a ruling, the challenge must be supported by seven votes in order to over-rule the President. This applies in like manner to the provisional agenda. The provisional agenda of the Security Council is a proposal of the President of the Security Council. It is the tradition of the Council to respect and to uphold the authority of the President, and therefore whoever questions the authority of the President must muster the support of seven votes. That is the significance of this tradition in the Council. I hope that during the President's term of service that tradition will be maintained, because that tradition does have an importance in the institutional development of this Organization.

le point 2 de l'ordre du jour provisoire. Ne pouvons-nous pas maintenant procéder au vote sur ce point?

Je prie les membres du Conseil qui désirent voir l'actuel point 2 de l'ordre du jour provisoire continuer à figurer en tant que point 2 de l'ordre du jour de vouloir bien lever la main.

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): L'objection formulée contre l'ordre du jour provisoire proposé au Conseil porte sur la question de l'inscription du point 2 à l'ordre du jour. La demande présentée tend à l'exclusion ou à l'omission de ce point. En conséquence, à mon avis, la question à poser au Conseil est la suivante: Quels sont ceux, parmi les membres du Conseil, qui sont en faveur de l'omission du point 2 et qu'ils veuillent bien lever la main?

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je ne vois pas de grande différence entre les deux formules, mais, si le Conseil estime préférable que la question soit posée ainsi, elle le sera.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Puisqu'on présente cette proposition, c'est donc qu'il existe une différence. Cette proposition renferme sans aucun doute des intentions cachées. Mais, jusqu'à présent, nous avons toujours mis aux voix l'ordre du jour provisoire tel qu'il a été proposé. C'est le Président qui l'a proposé pour adoption; il devrait donc demander qui vote pour, qui vote contre, et qui s'abstient sur le point proposé ou sur l'ordre du jour provisoire dans son ensemble.

C'est ainsi que nous avons procédé jusqu'à présent, et je suppose qu'il en sera de même dans l'avenir et qu'il ne sera pas fait, pour des raisons que le Conseil de sécurité ignore, des exceptions à cette règle.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je suis relativement novice dans ces questions épineuses, mais je pense que, pour tirer une leçon d'un précédent récent, il serait préférable de poser cette question sous une forme positive, autrement dit: Quels sont ceux qui sont d'avis de maintenir le point 2 à l'ordre du jour? À moins que le sentiment général ne soit que cette façon de procéder est erronée, je propose de poser ainsi la question. Je pensais que le résultat serait le même.

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je ne prétends pas savoir si la forme sous laquelle la question est posée a ou n'a pas une importance réelle. Mais il me semble qu'il y a là une question de principe. Si le Président du Conseil de sécurité prenait une décision et si elle donnait lieu à un appel, ce dernier devrait être appuyé par sept voix au moins pour que la décision du Président soit annulée. Il en va de même en ce qui concerne l'ordre du jour provisoire. L'ordre du jour provisoire est une proposition du Président du Conseil de sécurité. Le Conseil a pour tradition de respecter et de maintenir l'autorité de son Président; par conséquent, quiconque conteste l'autorité du Président doit recevoir l'appui de sept voix au moins. Tel est le sens de cette tradition du Conseil. J'espère que, pendant le mandat du Président actuel, cette tradition sera maintenue, car elle a une importance réelle pour le développement de notre Organisation en tant qu'institution.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): The last speaker has obviously confused the events. The reason for this so far is not clear. The agenda is not adopted as a presidential ruling but in accordance with rule 9 of the rules of procedure. The first item on the provisional agenda of every meeting is the adoption of that agenda, and so far the agenda of the Security Council has always been adopted, not as a result of the adoption or rejection of a ruling, but as a result of the adoption of the provisional agenda submitted by the President.

The President has acted correctly: he has submitted the provisional agenda for adoption. In the event of objections being raised, he puts the provisional agenda to the vote: that is, he asks who is in favour and who against the provisional agenda. If I am not mistaken, this has always been our practice and should continue to be such in future. We are not concerned with the President's ruling, but with the provisional agenda which must be adopted in accordance with the rules of procedure.

The PRESIDENT: In order to reinforce the clearly wavering authority of the President, I do now take the opportunity of ruling that the vote on whether or not to include in our provisional agenda the existing item 2 will be cast in the positive form: namely: Will those who are in favour of including this item please raise their hands?

If that ruling is not challenged, then I shall put this question in the positive form and ask representatives to vote on it: Who is in favour of the inclusion of the present item 2, "Complaint of aggression upon the Republic of Korea", in our agenda?

A vote was taken by show of hands as follows:

In favour: China, Cuba, Ecuador, Egypt, France, India, Norway, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

Against: Union of the Soviet Socialist Republics.

The item was adopted for inclusion in the agenda by 10 votes to one.

The PRESIDENT: The next point which I think I am right in putting to the Council is whether, having reached this decision, it wishes the proceedings on this item which we are going to take next to terminate when the representative of the United States has read out the report of the Unified Command, or whether it would prefer to allow comments by any member to be made on that report.

I shall put the question to the vote in this way: Will those in favour of limiting our proceedings on this item to the reading out of the report raise their hands?

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): Since we have gone on to the adoption of the agenda, we should finish with

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): L'orateur qui vient de parler embrouille les faits de façon flagrante. Son but, pour l'instant, ne ressort pas encore clairement. On sait que l'ordre du jour n'est pas adopté aux termes d'une décision du Président, mais conformément à l'article 9 du règlement intérieur. Le premier point de l'ordre du jour provisoire de chaque séance est toujours l'adoption de cet ordre du jour, et, jusqu'à présent, les ordres du jour du Conseil de sécurité ont invariablement été adoptés suivant la méthode d'une adoption de l'ordre du jour provisoire présenté par le Président et non pas à la suite de l'adoption ou du rejet d'une décision du Président.

Le Président a donc agi correctement en l'occurrence: il a présenté un ordre du jour provisoire et l'a soumis à l'approbation du Conseil. Si des objections sont présentées, il met la question aux voix, et il demande qui est pour l'adoption de l'ordre du jour et qui est contre. A mon avis, c'est ainsi qu'on a fait jusqu'à présent, et c'est ainsi qu'il convient de procéder à l'avenir. Ce n'est pas une décision du Président, mais bien un ordre du jour provisoire qui est adopté conformément au règlement intérieur.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Afin de raffermir l'autorité nettement vacillante du Président, je profite de l'occasion qui m'est offerte pour décider que le vote sur la question de maintenir ou non, dans notre ordre du jour provisoire, le point 2 actuel fera l'objet d'une question sous la forme positive, à savoir: Quels sont ceux qui sont en faveur du maintien de ce point?

Si cette décision ne fait pas l'objet d'un appel, je poserai la question sous cette forme positive et demanderai aux membres du Conseil de se prononcer. Quels sont ceux qui sont en faveur du maintien à l'ordre du jour du point 2 actuel: "Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée"?

Il est procédé au vote à main levée:

Votent pour: Chine, Cuba, Equateur, Egypte, France, Inde, Norvège, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

Vote contre: l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Par 10 voix contre une, il est décidé d'inscrire ce point à l'ordre du jour.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): La question que je pense devoir maintenant poser au Conseil est de savoir si, à la suite de la décision qu'il vient de prendre, il désire que l'examen du point de l'ordre du jour que nous allons étudier immédiatement se termine lorsque le représentant des États-Unis aura donné lecture du rapport du Commandement unifié, ou s'il préfère que les représentants soient autorisés à présenter des observations au sujet de ce rapport.

Je mettrai la question aux voix sous la forme suivante: Que ceux qui sont en faveur de limiter l'examen de ce point de l'ordre du jour à la lecture du rapport veuillent bien lever la main.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Puisque nous sommes passés à l'adoption de l'ordre du jour, il convient d'en terminer

this matter before dealing with the question of how we should adopt each of the items on the agenda. This is the sensible and accepted procedure for adopting an agenda. The agenda must be adopted with all its items, or some of its items must be adopted and some rejected. Only after that, can we decide how to discuss the items included in the Security Council's agenda. This is the usual procedure and it should be followed. Since item 2 has been adopted and there are no objections to items 3 and 4 we are forced to conclude that the agenda as a whole has been adopted.

The PRESIDENT: The representative of the Soviet Union is formally correct, I hasten to admit. I had ventured to think that we could tacitly assume that the agenda, after two hours of vigorous debate, had now been adopted. Evidently that was wrong, so I shall put to the Council the question: Is the provisional agenda to be adopted?

Mr. MENON (India): I take it that the Security Council has no objection to amending item 4 as I suggested.

The PRESIDENT: I should certainly have mentioned that, and I take it there is no objection to item 4 reading "Complaint of the expulsion by Israel...". There does seem to be some objection.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypt): I am sorry to disappoint the President, but I am not objecting to this point. I wanted only to say that when I did not submit a formal proposal in connexion with the order in which we should take point 4 on the agenda for today, this was limited strictly to today's agenda, and I am formally reserving the right of my delegation to raise the matter of changing the order when that point comes on the provisional agenda of a future meeting of the Security Council.

The PRESIDENT: I think, unless I am wrong, that the point made by the representative of Egypt is well understood and that it would be quite in order at a later date for him to suggest a reversal of this order.

I think that now, not having heard anything to the contrary, I can assume that the provisional agenda is adopted.

In that case, the first substantive item on our agenda is: "Complaint of aggression upon the Republic of Korea", and in accordance with previous decisions, I call to the table the representative of the Republic of Korea.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (translated from Russian): During the procedural

avec cette question et de n'aborder qu'ensuite celle de savoir comment nous allons adopter chacun des points qui figurent à l'ordre du jour. C'est là une méthode rationnelle et universellement admise pour adopter les ordres du jour. Il convient d'adopter l'ordre du jour et tous les points qui y figurent, ou bien seulement adopter certains d'entre eux et rejeter les autres; nous ne devons passer qu'ensuite à l'examen de la question de savoir de quelle façon nous discuterons les points qui auront été inscrits à l'ordre du jour du Conseil de sécurité. C'est la méthode qu'il est d'usage de suivre, et il serait opportun de le faire en l'occurrence. Etant donné que le point 2 a été adopté et qu'aucune objection n'a été élevée contre les points 3 et 4, il semble logique de conclure que l'ordre du jour est adoptée dans son ensemble.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je m'empresse de dire que le représentant de l'Union soviétique a parfaitement raison du point de vue du règlement. J'avais cru pouvoir penser que, après deux heures de vifs débats, on pouvait considérer tacitement l'ordre du jour comme adopté. Evidemment, j'avais tort. Aussi je pose maintenant au Conseil la question suivante: Allons-nous adopter l'ordre du jour provisoire?

M. MENON (Inde) (*traduit de l'anglais*): Je crois comprendre que le Conseil de sécurité n'a pas d'objection à ce que le point 4 de l'ordre du jour soit modifié comme je l'ai proposé.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): J'aurais dû le préciser; je crois comprendre qu'il n'y a pas d'objection à ce que le point 4 soit inscrit à l'ordre du jour sous la forme: "Plainte pour expulsion... par Israël,..." Il semble toutefois que cette proposition soulève une objection.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypte) (*traduit de l'anglais*): Je regrette de décevoir le Président, mais je ne m'oppose pas à cette proposition. Je voulais seulement dire que, si je ne présente pas de proposition formelle quant à l'ordre de priorité du point 4 inscrit à l'ordre du jour de cette séance, cette attitude ne concerne que l'ordre du jour de la présente séance. Je réserve formellement le droit de ma délégation de soulever la question du changement de l'ordre de priorité du point 4 lorsque ce point viendra en discussion au cours d'une séance ultérieure du Conseil de sécurité.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je pense que la question soulevée par le représentant de l'Égypte est parfaitement claire. Il aura toute latitude pour proposer ultérieurement une modification de l'ordre de priorité du point en question.

Puisqu'il n'y a pas d'objection, je pense que l'on peut considérer maintenant l'ordre du jour provisoire comme adopté.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): La première question de fond inscrite à l'ordre du jour est: "Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée", et, conformément aux décisions antérieures prises par le Conseil, j'invite le représentant de la République de Corée à prendre place à la table du Conseil.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Au cours de la discussion

discussion on the provisional agenda, the USSR delegation tabled the proposal that we should today deal first with the complaint of armed invasion of Taiwan, with a view to discussing in particular the proposal submitted by the USSR delegation at our last meeting regarding the invitation to a representative of the People's Republic of China to attend the discussion of that question.

This matter has already been postponed two or three times; the USSR delegation considers that the time has come to decide this question without further delay.

The PRESIDENT: Perhaps I am wrong, but, as I remember putting the question, it was in a positive sense: Did the Council wish to include the present item 2 as item 2? The Council did so decide. Consequently, in my view, the order is now, to that extent, decided. If that is decided, then the next item is item 3 and, after that, item 4.

Unless I hear any further objection, we shall begin a discussion of item 2.

Mr. QUEVEDO (Ecuador) (*translated from Spanish*): If I am not mistaken, when the President was going to put to the vote what should be discussed under item 2, he was interrupted and the Council's attention was diverted to other matters. I would therefore ask him to submit to the vote the proposal which he has already formulated as to how item 2 should be discussed, whether the discussion should be limited to the reading of General MacArthur's report, or whether any other statements connected with the complaint of aggression upon the Republic of Korea may be made.

The PRESIDENT: I was about to come to that question when the representative of the Soviet Union raised his point about the position of item 3 which, in my view, has been decided.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): The USSR delegation has suggested that the Council should first adopt the agenda and should then decide the order in which the items should be discussed. However, in submitting the question of the adoption of the agenda to the Security Council, the President did not clearly indicate that the order in which the agenda was adopted would be the one in which its items would be discussed. As I understand it, the order of the discussion of the items was to have been settled after the adoption of the agenda.

The USSR delegation therefore suggests that item 3 should be discussed first.

The PRESIDENT: I am very sorry but, in my view, I did make it quite clear that, when we adopted the agenda after our prolonged debate, we adopted the order of the agenda—but only for today. I think

de procédure portant sur l'ordre du jour provisoire, la délégation de l'Union soviétique a présenté une proposition tendant à examiner, en premier lieu, à la présente séance, la question de la plainte pour invasion armée de l'île de Taïwan (Formose), en vue notamment d'examiner la proposition que la délégation de l'URSS a présentée à la dernière séance, proposition relative à l'invitation à adresser au représentant de la République populaire de Chine pour qu'il participe à l'examen de cette question.

On a déjà reporté deux ou trois fois l'examen de cette question, et la délégation de l'URSS est d'avis qu'il est temps de prendre une décision sur ce point sans autre délai.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): J'ai peut-être tort, mais, si je me souviens bien, j'ai posé la question sous une forme positive: Le Conseil veut-il que le point 2 de l'ordre du jour reste inscrit en tant que point 2? Le Conseil a pris une décision affirmative. Il me semble, par conséquent, que l'ordre des points inscrits à l'ordre du jour est maintenant établi: les points suivants sont les points 3 et 4.

S'il n'y a pas d'objection, nous aborderons l'examen du point 2.

M. QUEVEDO (Equateur) (*traduit de l'espagnol*): Si je ne me trompe, le Président a été interrompu au moment où il se disposait à mettre aux voix la question de savoir ce qui devait faire l'objet de nos débats en ce qui concerne le point 2 de l'ordre du jour, et l'attention du Conseil s'est portée à ce moment sur un autre sujet. C'est pourquoi je demande que l'on vote sur la proposition présentée par le Président, à savoir de quelle façon nous devons aborder la discussion du point 2 de l'ordre du jour, si cette discussion doit se borner à la lecture du rapport du général MacArthur, ou s'il sera possible aux membres du Conseil qui le désireraient de faire des déclarations concernant la plainte pour agression contre la République de Corée.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): J'allais en venir là lorsque le représentant de l'Union soviétique a soulevé la question de la place du point 3, question qui, à mon avis, avait été tranchée.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): La délégation de l'URSS a proposé d'adopter l'ordre du jour en premier lieu et de décider ensuite de l'ordre dans lequel les questions doivent être examinées. Or, lors du vote, lorsque le Président a demandé au Conseil de sécurité de se prononcer sur l'adoption de l'ordre du jour, il n'a pas indiqué nettement que l'ordre dans lequel les points de l'ordre du jour étaient adoptés serait également celui de leur examen. Si je comprends bien, la question de l'ordre dans lequel les divers points de l'ordre du jour doivent être examinés devait être étudié après l'adoption de l'ordre du jour.

En conséquence, la délégation de l'URSS propose d'examiner le point 3 en premier lieu.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je regrette beaucoup, mais il me semble avoir bien précisé, lorsque nous avons adopté l'ordre du jour à l'issue de notre longue discussion, que nous adoptions, en même temps,

we cannot go on like this; otherwise, we shall not have adopted the agenda before we adjourn. Consequently, in order perhaps to save a little time, I venture to rule that, when we adopted the provisional agenda for today, we adopted the order which is before the Council now.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): The USSR delegation made its proposal before the President's ruling was given and before the adoption of the agenda was put to the vote, and it therefore insists on a vote being taken on its proposal to discuss item 3 first. I ask that this question be put to the vote regardless of the President's ruling, since it was made after I had submitted my proposal.

The PRESIDENT: I am very sorry, but I do not agree. I think that the question was, in effect, settled before we took the vote and as we took the vote on the provisional agenda. Unless I hear anything to the contrary, I am afraid that my ruling must stand. It is quite open to the members of the Council to reverse it if they so desire. But I have no illusion at all as to the wish of the Council—or, at any rate, of ten members of the Council—which is to get on with the present agenda and the present order.

After we have wasted all this time, perhaps the point which we should now begin to discuss, namely, how to handle item 2, is otiose. If we now hear the United States representative read the report, I think the moment will have come, in an hour or two, when the Council will have to adjourn.

3. Complaint of aggression upon the Republic of Korea (*continued*)

At the invitation of the President, Mr. John M. Chang, representative of the Republic of Korea, took his seat at the Security Council table.

Mr. AUSTIN (United States of America): I claim the floor to read the report, according to the item on the agenda.

This is the report of the United Nations Command operations in Korea for the period 16 to 31 August 1950, as set forth in document S/1796.

It is prefaced by a note dated 17 September 1950 from the permanent representative of the United States of America, addressed to the President of the Security Council, transmitting the fourth report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution [S/1588] of 7 July 1950. The note states:

"I have the honor to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of 7 July 1950, requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command. In compliance with this resolution, there is enclosed herewith, for circulation to the members of the Security Council, the 'Report of the United Nations Command

l'ordre des points qui sont inscrits, mais uniquement pour la séance d'aujourd'hui. Je crois que le Conseil ne doit pas continuer à procéder de la sorte; sinon, il n'aura pas adopté son ordre du jour avant de lever la séance. Afin de gagner un peu de temps, je me permets de décider que nous avons adopté l'ordre actuel des points inscrits à l'ordre du jour, en adoptant l'ordre du jour pour la séance d'aujourd'hui.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): La délégation de l'URSS a présenté sa proposition avant que la décision présidentielle ait été prise et avant le vote sur l'adoption de l'ordre du jour; elle insiste pour que soit mise aux voix sa proposition tendant à examiner le point 3 en premier lieu. Je demande que cette question soit mise aux voix indépendamment de la décision présidentielle, puisque cette décision a été prise après la présentation de cette proposition.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je regrette de ne pouvoir partager cet avis. Selon moi, la question était réglée, en fait, avant que nous passions au vote, et par le fait même que nous avons voté sur l'ordre du jour provisoire. S'il n'y a pas d'objection, je crois que ma décision reste valable. Les membres du Conseil ont parfaitement le droit de la contester s'ils le désirent. Toutefois, je suis persuadé que le Conseil, ou tout au moins dix de ses membres, veulent s'en tenir à l'ordre du jour actuel et à l'ordre des questions qui y sont inscrites.

Etant donné tout le temps que nous avons perdu, il semble que la question que nous devrions commencer à examiner, c'est-à-dire celle de savoir comment traiter le point 2, devient oiseuse. Après la seule lecture du rapport par le représentant des Etats-Unis, le moment sera venu, dans une heure ou deux, de lever la séance.

3. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée (*suite*)

Sur l'invitation du Président, M. John M. Chang, représentant de la République de Corée, prend place à la table du Conseil.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Je demande la parole pour donner lecture du rapport, en vertu du point 2 de l'ordre du jour.

Voici le rapport du Commandement unifié des Nations Unies en Corée pour la période s'étendant du 16 au 31 août 1950; il figure au document S/1796.

Ce rapport est précédé d'une note, en date du 17 septembre 1950, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité [S/1588], le quatrième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée. Cette note déclare:

"J'ai l'honneur de me référer au paragraphe 6 de la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité, paragraphe par lequel le Conseil prie les Etats-Unis de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies. Conformément à cette résolution, je vous adresse le 'Rapport sur les opérations effectuées

operations in Korea for the period 16 August to 31 August 1950'."

The text of the report, dated 18 September 1950, is as follows:

"I herewith submit report No. four of the United Nations Command operations in Korea for the period 16 to 31 August, inclusive. Eighth Army *Communiqués* (Nos. 41 through 65) and Korean releases (Nos. 254 through 352) provide detailed accounts of these operations.

"Ground operations: During this period, the North Korean forces, still operating with twelve divisions, concentrated on preparations for renewed offensive activity, despite heavy blows and serious local losses inflicted by United Nations forces. The enemy gradually reinforced units opposite the extreme flanks and center of the United Nations perimeter, and through the application of gradually increasing pressure along the entire northern front, has achieved moderate local gains in the face of continuing United Nations resistance. Front lines for the entire period ran generally from Tongyong on the south coast northward to the confluence of the Nam and the Nakdong Rivers, thence north along the Nakdong River to a point several miles north of Waegwan, thence generally eastward through the Kunwi area to the Kigye area continuing to the east coast north of Pohang-dong.

"In the east coast sector, the North Korean 12th Division was driven back by attacks of the First Republic of Korea Corps which regained Pohang and Kigye on 18 August. By 26 August, the enemy 5th Division entered into action and together with the 12th Division renewed the attack, retook Kigye, and pushed United Nations forces back to a line two miles north of Pohang. However, Kigye changed hands and was again retaken by the Republic of Korea Army on 29 August, but was lost to the North Koreans on 30 August.

"Concurrently, the principal enemy effort was directed against the Taegu salient during this period, and, by 28 August, had scored moderate gains along the northern part of the arc in the zone of action of the II Republic of Korea Corps. The enemy 1st and 13th Divisions forced the United Nations defenders back several thousand yards, taking Kumhwa in their most extensive advance. In repeated local attacks, the enemy 8th Division took Uihung on 27 August. The 2nd and 3rd North Korean Divisions near Waegwan were increasingly active, though no major effort is in evidence as yet. The net enemy gains, however, represented only a local effect of no decisive character. Enemy long-ranged artillery emplaced west of the Nakdong River has shelled Taegu ineffectively on a number of occasions in nuisance firing.

"Operations in this northern and eastern sector were primarily by Republic of Korea Army units, intermittently supported by United States units. The 6th, 8th, Capitol, 3rd and 1st Republic of Korea Divisions have been in battle continuously since the war began against an enemy with initial favorable odds

en Corée par le Commandement des Nations Unies entre le 16 et le 31 août 1950" pour que vous le fassiez distribuer aux membres du Conseil de sécurité."

Le rapport lui-même, qui est daté du 18 septembre 1950, se lit comme suit:

"J'ai l'honneur de présenter mon quatrième rapport, relatif aux opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies entre le 16 et le 31 août. Le détail de ces opérations figure dans les communiqués Nos 41 à 65 de la VIIIème Armée et dans les communiqués de presse Nos 254 à 352.

"Opérations sur terre: Pendant cette période, les forces nordistes, qui ont toujours douze divisions en ligne, ont concentré tous leurs efforts sur la préparation d'une nouvelle offensive, en dépit des coups sévères et des graves pertes locales que leur ont infligés les forces des Nations Unies. L'ennemi a renforcé progressivement ses unités aux ailes extrêmes et au centre du périmètre défendu par les forces des Nations Unies; grâce à une pression graduellement accrue sur l'ensemble du front du nord, il a réussi à gagner du terrain malgré la résistance soutenue des forces des Nations Unies. Pendant toute cette période, les premières lignes avaient en gros le tracé suivant: elles partaient de Tongyong sur la côte méridionale, passaient plus au nord par le confluent de la Nam et du Nakdong, et suivaient le cours du Nakdong jusqu'à un point situé à plusieurs milles de Waegwan; de là, elles se dirigeaient vers l'est, passaient par la région de Kunwi et celle de Kigye, pour atteindre la côte orientale au nord de Pohang-dong.

"Dans le secteur de la côte orientale, la 12ème Division nordiste a été repoussée par les attaques du Premier Corps de la République de Corée qui a repris Pohang et Kigye le 18 août. Le 26 août, la 5ème Division ennemie est entrée en action et a déclenché une attaque appuyée par la 12ème Division; elle a repris Kigye et a repoussé les forces des Nations Unies jusqu'à une ligne située à trois kilomètres au nord de Pohang. Toutefois, Kigye, changeant de mains, a été à nouveau repris par l'armée de la République de Corée, mais a dû être abandonné aux nordistes le 30 août.

"En même temps, durant cette période, l'ennemi dirigeait son effort principal contre le saillant de Taegu, et, le 28 août, réalisait certains gains de terrain le long de la partie septentrionale de l'arc de la zone d'opérations du IIème Corps de la République de Corée. Les 1ère et 13ème Divisions ennemies ont repoussé de plusieurs kilomètres les forces défensives des Nations Unies et ont pris Kumhwa à l'extrême pointe de leur avance. Le 27 août, à la suite d'attaques locales répétées, la 8ème Division ennemie a pris Uihung. Les 2ème et 3ème Divisions nordistes, disposées près de Waegwan, ont montré une activité croissante, bien qu'on n'ait encore constaté, dans ce secteur, aucun effort significatif. Toutefois, les gains de terrain réels réalisés par l'ennemi ne constituent que des victoires locales sans caractère décisif. L'artillerie ennemie à longue portée, disposée à l'ouest du Nakdong, a exécuté à plusieurs reprises sur la ville de Taegu des tirs de harcèlement, mais sans résultat.

"Dans ce secteur du nord et de l'est, les opérations ont été essentiellement le fait d'unités de l'armée de la République de Corée, avec l'appui intermittent des unités des Etats-Unis. Les 6ème, 8ème et 3ème Divisions de la République de Corée, ainsi que la Division de Séoul et la 1ère Division, poursuivent continuellement

in mass and armor. Though operating on extended frontages of sixteen to twenty miles these divisions have maintained their tactical unity and their current recovery and performance is most gratifying.

"In a wide bend of the river south of Taksong the enemy 10th Division has held a bridgehead in an inactive state since mid-August. This penetration, estimated at one to two enemy regiments, was being effectively contained by the United Nations forces at the close of the period.

"Farther south, near the confluence of the Nam and Nakdong Rivers, attacks by the United States 24th Division and the Marines eliminated a major penetration of the Nakdong defense line on 18 August. Here the enemy 4th Division was decisively defeated, lost its bridgehead and was thrown westward across the Nakdong River, suffering very heavy losses in both personnel and equipment.

"At the southern end of the front in the Chinju-Haman corridor, the North Korean 6th Division, having been severely mauled in early August, cautiously restored contact with United Nations forces, beginning 16 August, along a north-south line about two miles west of Haman. By 19 August, this Division, augmented by two regiments, probably of the 7th Division, initiated a series of sharp probing attacks which continued to engage the attention of United Nations defending forces, though they have netted the enemy small gains on the ground. One mountain, Sobuk-San, has changed hands several times. Meanwhile, the large volume of rear area troop and vehicular movements indicate that the enemy intends to maintain strong pressure on this front, which represents the greatest threat to the United Nations base at Pusan. Prisoners from the North Korean 6th Division report that two of the three organic regiments are composed of troops who previously served in the Chinese Communist Armies.

"United Nations forces were augmented by the arrival of British Army combat units in Korea.

"*Naval operations:* During the period of this report the United Nations naval forces have encountered only slight resistance by the enemy. Complete United Nations control of the seas continues, with guaranteed safe arrival in Korea of additional troops and supplies, and safe removal by sea of the sick and wounded. Naval patrol forces have met little interference, and a close patrol of the Korean coast is being maintained.

"Further augmentation of naval forces is continuing. New units arriving during the period of this report have been mostly from the United States Navy. The entire naval organization is well integrated, functioning smoothly, and coordinated efficiently with United Nations Army and Air Force units.

"The United Nations naval force, now fortified by many small elements which together constitute a well balanced navy, has attained such a degree of efficiency

la lutte depuis le début de la guerre contre un ennemi supérieur, à l'origine, en nombre et en matériel cuirassé. Bien qu'elles aient opéré sur des fronts étendus qui allaient de 25 à 30 kilomètres, ces divisions ont maintenu leur unité tactique; actuellement leur redressement et leur tenue sont des plus encourageants.

"Dans un vaste coude du fleuve, au sud de Taksong, la 10ème Division a maintenu une tête de pont qui est restée inactive depuis le milieu du mois d'août. Cette infiltration, que l'on estime représenter un ou deux régiments ennemis, était efficacement contenue, à la fin de cette période, par les forces des Nations Unies.

"Plus au sud, près du confluent de la Nam et du Nakdong, des attaques menées par la 24ème Division et l'infanterie de marine des Etats-Unis ont éliminé une importante force d'infiltration qui avait pénétré le 18 août dans la ligne de défense du Nakdong. Dans ce secteur, la 4ème Division ennemie a connu une défaite décisive, perdant sa tête de pont, et a été rejetée vers l'ouest au-delà du Nakdong, subissant de lourdes pertes en personnel et en matériel.

"A l'extrémité sud du front, dans le corridor Chinju-Haman, la 16ème Division nordiste ayant été sévèrement malmenée au début du mois d'août, a prudemment repris contact avec les forces des Nations Unies, dès le 16 août, le long d'une ligne nord-sud passant à environ trois kilomètres à l'ouest de Haman. Le 19 août, cette division, augmentée de deux régiments qui appartenaient probablement à la 7ème Division, a déclenché une série de vives attaques de reconnaissance qui ont continué à retenir l'attention des forces défensives des Nations Unies; ces attaques ont néanmoins permis à l'ennemi de réaliser de légers gains de terrain. Le sommet Sobuk-San a changé de mains plusieurs fois. Entre-temps l'intensité des mouvements de troupes et de véhicules à l'arrière indique que l'ennemi a l'intention de maintenir une forte pression sur ce front qui présente la menace la plus grave pour la base des Nations Unies à Pusan. Les prisonniers de la 6ème Division nordiste nous apprennent que deux des trois régiments de cette division sont composés de troupes qui ont antérieurement servi dans les armées communistes chinoises.

"Les forces des Nations Unies se trouvent augmentées par l'arrivée en Corée d'unités de combat de l'armée britannique.

"*Opérations navales:* Au cours de la période sur laquelle porte le présent rapport, les forces navales des Nations Unies n'ont rencontré qu'une faible résistance de la part de l'ennemi. Les forces des Nations Unies continuent à avoir la maîtrise absolue des mers, ce qui permet d'effectuer sans danger le débarquement en Corée de nouvelles troupes et de nouveaux approvisionnements, ainsi que l'évacuation par mer des malades et des blessés. Les unités de patrouille de la marine ont été peu gênées dans leurs opérations et continuent à exercer une surveillance étroite sur la côte coréenne.

"Les forces navales continuent à s'accroître. Les unités nouvelles, qui sont arrivées pendant la période considérée dans ce rapport, proviennent pour la plupart de la marine des Etats-Unis. L'organisation tout entière des forces navales est homogène, fonctionne régulièrement et la coordination avec les forces terrestres et aériennes des Nations Unies est efficace.

"Les forces navales des Nations Unies, qu'un grand nombre de petites unités sont venues renforcer, en faisant ainsi une flotte bien équilibrée, ont atteint un

that it is now capable of assuming any type of naval mission in Korean waters.

"Operational efficiency has reached very high standards. Naval forces not only continue to perform all tasks assigned, but are steadily increasing the ranges of application.

"Basic logistic problems have been solved.

"Naval aircraft operating from ships and land bases are performing the battle tasks of reconnaissance, spotting for artillery and naval bombardment, strafing and dive bombing of both tactical and strategic targets. Shore bombardment of military targets, harassing fire, and destruction of coastal land communications are carried on continuously by surface craft. Limited amphibious landings and water lift of troops have been conducted. Raiders have been landed for special tasks. Islands in strategic locations have been seized. Carrier aircraft have simultaneously given direct support to ground elements while striking strategic targets in North Korea. United States Marines have participated with traditional valor and great effectiveness in important land operations in the southwestern sectors.

"As long as the enemy compels innocent civilians to serve his purpose in front line areas, the problem of avoiding casualties to non-combatants is exceedingly difficult. Our naval bombardment forces, both surface and air, are exercising every precaution to avoid harming the civil population, and are employing every possible means to identify and destroy military targets only.

"*Air operations:* Enemy air strength continued to diminish until near the end of the period when a few minor single plane raids were staged. However, twin-engined bombers have been sighted recently on enemy airfields in both North and South Korea, leading to the belief that his air force has been strengthened by aircraft from outside Korea which are prepared to stage forward at an opportune time.

"The combined air forces of the United Nations daily are producing a superior effort in support of ground forces. From the early strikes on 29 June of the United States Far East Air Force's jet aircraft, in support of ground forces of the Republic of Korea, the complete integration of the air and ground efforts has been outstanding. The air units of Australia, of the Republic of Korea, of the United States Navy and Marines and of the British Navy have joined the United States Air Force in the effective tactical support of all ground forces. Answering the call of United States Army, Marine or Republic of Korea ground forces for air support may be aircraft from any of the United Nations forces in the air over Korea.

tel degré d'efficacité qu'elles sont maintenant capables d'entreprendre n'importe quelle mission navale dans les eaux coréennes.

"L'efficacité de l'action a atteint un niveau très élevé. Non seulement les forces navales continuent à s'acquitter de toutes les tâches qui leur sont assignées, mais encore elles augmentent régulièrement leur champ d'action.

"Les questions fondamentales de déplacement, casernement et ravitaillement sont résolues.

"Les appareils de l'aéronautique navale, partant de porte-avions et de bases terrestres, effectuent des reconnaissances sur le front, des repérages pour les tirs d'artillerie et les bombardement navals, le mitraillage et le bombardement en piqué des objectifs tactiques aussi bien que des objectifs stratégiques. Le bombardement d'objectifs militaires, le long de la côte, les tirs de harcèlement et la destruction des communications terrestres situées le long de la côte sont effectués sans interruption par des vaisseaux de surface. Quelques débarquements amphibies et un certain nombre de transports par eau ont été réalisés. Des commandos ont été débarqués en vue de tâches spéciales. Des îles qui occupent une position stratégique ont été prises. Des appareils partis de porte-avions ont prêté un appui direct aux forces terrestres, tout en atteignant des objectifs stratégiques en Corée du Nord. L'infanterie de marine des États-Unis a participé avec son courage et son efficacité traditionnels à d'importantes opérations de débarquement dans les secteurs du sud-ouest.

"L'ennemi obligeant les civils innocents à servir ses fins dans les régions du front, il est extrêmement difficile d'éviter de causer des pertes parmi les non-combattants. Nos forces de bombardement naval, tant unités de surface qu'appareils de l'aéronautique navale, prennent toutes les précautions pour éviter de nuire à la population civile et emploient tous les moyens possibles pour ne se fixer et détruire que des objectifs militaires.

"*Opérations aériennes:* Les forces aériennes de l'ennemi ont continué à diminuer jusque vers la fin de cette période, pendant laquelle ont eu lieu quelques raids peu importants d'avions isolés. Toutefois, on a aperçu dernièrement des bombardiers bimoteurs sur des aérodromes de l'ennemi, tant en Corée septentrionale qu'en Corée méridionale, ce qui porte à croire qu'il a eu ses forces aériennes renforcées par l'arrivée d'appareils venus du dehors et prêts à entrer en action au moment opportun.

"L'ensemble des forces aériennes des Nations Unies produit chaque jour un très gros effort pour appuyer les forces terrestres. Depuis le premier coup, porté le 29 juin par les avions à réaction de la *Far East Air Force* des États-Unis pour appuyer les forces terrestres de la République de Corée, la coordination complète des efforts de l'armée de l'air et de l'armée de terre a été remarquable. Les unités aériennes de l'Australie, de la République de Corée, de l'aéronautique navale des États-Unis, de l'infanterie de marine des États-Unis et de la marine britannique se sont jointes à l'armée de l'air des États-Unis pour fournir à toutes les forces terrestres un appui tactique efficace. Dans le ciel de la Corée, les appareils qui répondent à l'appel de l'armée ou de l'infanterie de marine des États-Unis ou des forces terrestres de la République de Corée, quand elles demandent un appui aérien, peuvent appartenir à n'importe laquelle des forces des Nations Unies.

"Control parties located with front line troops and observers in aircraft continued, over the enemy's and our own front lines, to direct air strikes in a matter of minutes upon any targets that reveal themselves.

"The enemy shuns exposure by day, concealing his supplies and reserves in homes, in schools, and other public buildings. He drives his tanks and trucks through walls of simple peasant shelters that he might avoid daylight detection.

"Enemy movement and attack by night are being countered by ever expanding operations of night intruder aircraft. These planes, equipped with special devices, have successfully harassed him by night, causing considerable reduction to his operations.

"The enemy massed across the Naktong River from Taegu on 16 August was subjected to the heaviest tactical assault yet mounted when medium bomber aircraft delivered over 850 tons of bombs on the aggressor forces. Fighter-bomber aircraft roving the salient following this strike found few targets remaining in the desolate area.

"Evidence continues to be gathered showing the depletion of stocks of munitions and supplies in the combat zone.

"The program of interdiction of the transportation system supporting North Korean forces has reduced extensively the enemy's resupply potential and has hampered his movement of reinforcements. Countless bridges have been destroyed, the utility of the enemy's marshalling yards has been drastically reduced, many of his railroad repair and maintenance facilities have been eliminated. The efficiency of the interdiction program is clearly indicated by the quantities of rolling stock immobile in yards and on slidings. The enemy employs every expedient to substitute for the destroyed bridges. His transportation is subjected to attrition by all feasible means.

"Pin point destruction of industrial and other military objectives in North Korea continues. Evaluation of photographs of these objectives after attacks shows remarkable accuracy has been obtained in striking the selected targets which in every instance have been of military significance. Targets have been great chemical complexes, iron works, electric power plants, tank assembly plants, deep-water docks, and other similar installations which enhance North Korean war potential. All continue subject to attack until United Nations forces attain their goals.

"United Nations air forces have dealt severe blows to war industries and transportation in Pyongyang, in Hamchung and Hungnam, in Wonsan, Songjin, Chinnampo, Chongjin and Rashin. The North Korean populace has been warned by radio and by leaflets to vacate their areas that contain military targets. They have been urged 'to leave these cities and go to the country or to the mountains'. They have been informed that, 'military installations will be destroyed by United

"Des détachements de contrôle placés parmi les troupes de la ligne du front et des observateurs aériens ont continué à diriger les coups portés par l'aviation au-dessus des lignes ennemies et des nôtres, et en l'espace de quelques minutes, sur tout objectif qui se manifeste.

"L'ennemi évite de s'exposer pendant le jour, dissimulant son ravitaillement et ses réserves dans des maisons privées, dans des écoles et autres bâtiments publics. Il gare ses tanks et ses camions dans de humbles hangars de paysans, pour éviter qu'ils ne soient repérés à la lumière du jour.

"Les mouvements et les attaques de l'ennemi, effectués de nuit, sont gênés par les opérations de nuit, toujours plus vastes, des avions qui effectuent des vols d'incursion. Ces avions, dotés d'un équipement spécial, ont avec succès harcelé l'ennemi la nuit, réduisant ses opérations d'une façon considérable.

"L'ennemi massé de l'autre côté du fleuve Naktong, en face de Taegu, a subi, le 16 août, l'assaut tactique le plus violent que nous ayons exécuté jusque-là; au cours de cet assaut, des bombardiers moyens ont déversé plus de 850 tonnes de bombes sur les forces de l'agresseur. Des chasseurs bombardiers, survolant le saillant après cette action, n'ont plus guère trouvé d'objectifs dans la région ravagée.

"On continue à avoir la preuve de l'épuisement des stocks de munitions et de ravitaillement dans la zone de combat.

"Les opérations d'interdiction menées contre les moyens de transport qui servent les forces nordistes ont réduit dans une grande mesure le potentiel de réapprovisionnement de l'ennemi et ont entravé les mouvements de ses renforts. Un grand nombre de ponts sont détruits, la capacité d'utilisation des gares de triage de l'ennemi est très sérieusement réduite, un grand nombre de ses services de réparation et d'entretien des chemins de fer sont détruits. Un signe manifeste de l'efficacité de ces opérations d'interdiction est la quantité du matériel roulant immobilisé dans les dépôts ou sur les voies de garage. L'ennemi a recours à tous les expédients pour remplacer les ponts détruits. Ses moyens de transport sont soumis à la destruction de toutes les façons.

"La destruction précise des installations industrielles et d'autres objectifs militaires se poursuit en Corée du Nord. L'examen des photographies prises de ces objectifs après les attaques montre une précision remarquable dans les coups portés aux objectifs désignés, lesquels revêtent, dans tous les cas, une grande importance militaire. Les objectifs choisis sont les grandes usines de produits chimiques, les usines sidérurgiques, les centrales électriques, les usines de montage de chars de combat, les docks en eau profonde et d'autres installations analogues qui rehaussent le potentiel de guerre de la Corée du Nord. Toutes ces installations continuent à être l'objet d'attaques jusqu'à ce que les forces des Nations Unies aient atteint leurs objectifs.

"Les forces aériennes des Nations Unies ont porté des coups sévères aux industries de guerre et aux moyens de transport à Pyongyang, à Hamchung et à Hungnam, à Wonsan, Songjin, Chinnampo, Chongjin et Rashin. La population de la Corée du Nord a été invitée, par TSF et par tracts, à quitter la région qu'elle habite, lorsqu'il s'y trouve des objectifs militaires. Elle a été exhortée "à quitter ces villes et à s'en aller & la campagne ou dans les montagnes". Elle a été avisée

Nations planes', but that, 'the United Nations air forces will do everything possible to protect innocent civilians from the war forced on Korea by the Communists'. United Nations aircraft have been ordered to confine operations to military targets.

"The accusation that United Nations aircraft have attacked the civilian populace has no basis of factuality.

"Foreign support for North Korean forces: Considering that the present aggression of the North Korean forces is largely Communist led, planned and inspired, it is appropriate to review existing evidence of material and technical assistance rendered to North Korea, specifically, evidence of munitions which the Soviet Union has provided and is now providing to the North Korean forces, as well as evidence of trained military personnel which the Chinese Communist forces have furnished.

"The USSR-domination of the northern portion of Korea began when Soviet Union occupation authorities arbitrarily interpreted the 38th parallel as a permanent delineation between two military zones. Immediately following the surrender of Japanese forces in Korea, in September 1945, the Soviet Union authorities began to organize a North Korean military force under the guise of a national police force or constabulary. This force, now known as North Korean People's Army, has from its inception been trained, supervised and logistically supported by the Soviet Union.

"The supply of munitions and equipment to North Korea prior to the withdrawal of the Soviet Union forces in December 1948 is openly acknowledged by the Soviet Union authorities. However, they claim that all materiel now being utilized by North Korean forces was provided prior to their withdrawal, and that there has been no resupply from USSR sources since that time.

"Despite this Soviet Union claim, however, since the outbreak of the war, a wide variety of definitely identified Soviet Union equipment captured from the North Koreans in battle bears the manufacturing date of 1949 or 1950. Obviously, dated materiel could not have been provided prior to December 1948, thereby further confirming the many reports received by this Headquarters of Soviet Union delivery of munitions to North Korean forces during 1949 and 1950. Physical proof of such deliveries now includes 10 specific items fully reported, including photographs, as well as the physical items, forwarded to appropriate United States Army services. Among forwarded definitely identified items were a 7.62mm PPSH-41 sub-machine gun; an aircraft radio receiver type RSI-61-1; 2 types of hand grenades; and ammunition of varying types and calibres. In addition to these items, some forty-one pieces of equipment, including small arms, armored vehicles, artillery, and ammunition have been captured

que "les installations militaires seront détruites par les avions des Nations Unies", mais que "les forces aériennes des Nations Unies feront tout leur possible pour protéger les civils innocents contre la guerre imposée à la Corée par les communistes". Les avions des Nations Unies ont reçu l'ordre de limiter leurs opérations aux objectifs militaires.

"L'accusation, dirigée contre les avions des Nations Unies, d'avoir attaqué la population civile est totalement dépourvue de fondement.

"Appui de l'étranger aux Nordistes: L'agression nordiste actuelle étant en grande partie inspirée, préparée et dirigée par les communistes, il convient de récapituler les preuves de l'aide matérielle et technique apportée à la Corée du Nord, notamment celles qui concernent les munitions que l'Union soviétique a fournies et continue à fournir aux forces nordistes, et celles qui concernent le personnel militaire instruit que les forces communistes chinoises ont mis à la disposition des Nordistes.

"La domination de la partie septentrionale de la Corée par l'URSS a commencé au moment où, à la suite d'une interprétation arbitraire, les autorités soviétiques d'occupation se sont mises à considérer le 38ème parallèle comme une délimitation permanente entre deux zones militaires. Immédiatement après la reddition des forces japonaises en Corée, survenue en septembre 1945, les autorités soviétiques ont commencé à organiser une force militaire nord-coréenne, sous l'étiquette de police nationale ou de gendarmerie. Ces forces, qui sont actuellement connues sous le nom d'armée du peuple de la Corée du Nord, ont été, dès le début, formées et surveillées par l'Union soviétique, dont les services d'intendance n'ont cessé de l'approvisionner.

"Les autorités soviétiques admettent ouvertement qu'elles ont fourni à la Corée du Nord des munitions et du matériel avant de retirer leurs troupes d'occupation en décembre 1948. Elles prétendent cependant que tout le matériel utilisé actuellement par les forces coréennes du Nord daterait d'avant ce retrait et que, depuis cette époque, il n'y aurait plus eu de réapprovisionnement provenant de l'URSS.

"En dépit de cette affirmation de l'Union soviétique, des catégories très différentes de matériel, identifiées sans le moindre doute comme étant de provenance soviétique et qui, depuis le début de la guerre, ont été prises aux nordistes au cours des combats, portent comme date de fabrication le millésime 1949 ou 1950. Il est évident que le matériel marqué de ces dates ne peut avoir été fourni avant décembre 1948; cette conclusion confirme les nombreux rapports parvenus à notre Quartier général et suivant lesquels des munitions auraient été fournies aux forces de la Corée du Nord pendant les années 1949 et 1950. Parmi les preuves matérielles de pareilles fournitures, il convient de citer dix cas déterminés sur lesquels nous possédons des rapports complets adressés, avec photographies et pièces à conviction, aux services compétents de l'Armée des Etats-Unis. Parmi les pièces remises que l'on a pu identifier sans le moindre doute se trouvent: une mitraillette PPSH-41 de 7,62 mm; un poste radio

from the North Koreans, and are definitely established to be of Soviet Union manufacture.

"It may be possible that North Korea is manufacturing some materiel, particularly small arms. However, its industry is not capable of providing heavy equipment such as armor, tanks and artillery.

"To date, there has been no confirmation of direct or overt Chinese Communist participation in the Korean conflict; however, they have furnished substantial if not decisive military assistance to North Korea by releasing a vast pool of combat-seasoned troops of Korean ethnic origin, which provided the means of expansion of the North Korean Army. This fact, originally established by miscellaneous information emanating from the Manchuria-Korea area during the past four years, is now fully confirmed by numerous prisoner-of-war interrogations since the outbreak of hostilities in Korea. A substantial percentage of all prisoners of war so far interrogated have received training in Manchuria or have performed active service with the Chinese Communist Army; at least half of the personnel, and particularly those officers and non-commissioned officers in the North Korean 5th, 13th, and 15th Divisions and the 766th Independent Unit, have participated in training or combat action with the Chinese Communist Army. The Chinese Communist Army returned many of these Korean troops to North Korea during the past year.

"Approximately 140,000 Korean troops have participated in training and combat action with the Chinese Communist forces in one of three categories: (1) the Korean Volunteer Army, which was formed from Koreans in Communist-held China and Manchuria during 1945-1946; (2) USSR-trained Koreans, who were transferred from North Korea and were integrated into the Korean Volunteer Army or Chinese Communist Army to gain combat experience; and (3) USSR-trained Koreans, who participated in training at Chiamussu, Manchuria, or attended the officers' candidate school at Lungchingtsun, Manchuria. During the early part of 1947, the Korean Volunteer Army was integrated into the Chinese Communist Army in Manchuria. A great number of these troops have subsequently fought with the Chinese Communist Army as far south as Luichou Peninsula in the Hainan Island operation. After the Communist conquest of Manchuria during the fall of 1948, Korean troops began filtering back into North Korea. An acceleration of this movement became apparent during the early part of 1950, and by the middle of February 1950, Korean troops of the Chinese Communist 4th Field Army had departed from South China for North Korea. At the time of the outbreak of hostilities in Korea, a probable aggregate of 40,000 to 60,000 Koreans trained by the Chinese Communists had been released and integrated into the North Korean Army to expand the initial divisions and constabulary brigades to a current battle order of thirteen to fifteen

d'avion modèle RS1-61-1; deux modèles de grenades à main; des munitions de modèles et calibres divers. En plus de ce matériel, nous avons pris aux nordistes 41 autres pièces, notamment des armes individuelles, des véhicules blindés, des canons et des munitions, dont on a pu établir de façon indiscutable qu'ils étaient de fabrication soviétique.

"Il se peut que l'on fabrique certaines armes en Corée du Nord, notamment des armes de petit calibre. Toutefois, l'industrie de ce pays n'est pas en mesure de fournir du matériel lourd — par exemple des véhicules blindés, des chars et des pièces d'artillerie.

"Jusqu'ici, l'on n'a aucune confirmation d'une participation directe ou ouverte des communistes chinois dans le conflit de Corée; néanmoins, les communistes chinois ont fourni à la Corée du Nord une aide militaire substantielle, sinon décisive, en mettant à sa disposition un important contingent de troupes aguerries de race coréenne, contingent qui a permis de renforcer l'armée nordiste. Ce fait, établi à l'origine à l'aide de divers renseignements parvenus depuis quatre ans de Mandchourie et de Corée, se trouve maintenant pleinement confirmé par les interrogatoires auxquels de nombreux prisonniers de guerre ont été soumis depuis le commencement des hostilités en Corée. Un pourcentage élevé des prisonniers de guerre que l'on a pu interroger jusqu'à présent ont reçu leur instruction militaire en Mandchourie ou ont fait du service actif dans l'armée communiste chinoise; la moitié au moins du personnel, et en particulier les officiers et sous-officiers des 5ème, 13ème et 15ème Divisions de la 766ème unité indépendante de la Corée du Nord, ont participé à des exercices ou à des combats dans le cadre de l'armée communiste chinoise. Au cours de l'année dernière, l'armée communiste chinoise a renvoyé en Corée du Nord une grande partie de ces troupes coréennes.

"Environ 140,000 membres des forces coréennes ont pris part aux exercices et aux combats dans le cadre des forces communistes chinoises; ils rentrent dans une des trois catégories suivantes: 1) l'armée des volontaires coréens recrutée parmi des Coréens en 1945 et en 1946, dans les territoires de Chine et de Mandchourie sous domination communiste; 2) les Coréens instruits par l'URSS qui ont été transférés de la Corée du Nord et incorporés dans l'armée des volontaires coréens ou dans l'armée communiste chinoise pour acquérir l'expérience du combat; et 3) les Coréens instruits par l'URSS qui ont reçu leur instruction à Tcha-Mou-Sou, en Mandchourie, ou qui ont suivi l'école des officiers de Loung-Tching-Tsoun, en Mandchourie. Pendant les premiers mois de 1947, l'armée des volontaires coréens a été incorporée à l'armée communiste chinoise et, petit à petit, des troupes coréennes ont été adjoindues à la plupart des unités de l'armée communiste chinoise en Mandchourie. Dans la suite, une grande partie de ces troupes ont combattu avec l'armée communiste chinoise, pendant l'opération de l'île de Hainan, loin dans le sud, jusqu'à la péninsule de Lei-Tchéou. Lorsque les communistes ont occupé la Mandchourie en automne 1948, les troupes communistes ont commencé à revenir graduellement vers la Corée du Nord. Au début de 1950, on a constaté une accélération de ce mouvement, et vers la mi-février 1950, les troupes coréennes qui faisaient partie de la IVème Armée de campagne des communistes chinois, avaient quitté la Chine méridionale à destination de la Corée du Nord. Au moment où les hostilités ont éclaté

divisions, without mentioning corps troops, line of communication troops and service elements.

"Atrocities: Treatment of United Nations prisoners taken by enemy forces has on occasion been characterized by extreme brutality. Positive evidence of murdering of prisoners with bound hands has led me to issue a warning to the Commander-in-Chief of the North Korean forces on this subject.

"The first instance of this character was discovered 10 July 1950 when United Nations troops retook lost ground and discovered dead United States soldiers with their hands tied behind their backs, obviously killed while captives, since all had been shot through the head. Official photographs of four of these murdered United States soldiers constitute visual proof.

"A second was the murder on the afternoon of 17 August 1950 of thirty-six United States soldiers taken prisoner. Forty-one United States soldiers, serving the United Nations cause, had been captured by an overwhelming Communist force on the morning of 15 August. Immediately after their capture each prisoner was stripped of all means of identification and each man's hands tied behind his back with telephone wire or shoe laces taken from his boots. The men were held prisoners for thirty-six hours without food. At the end of this time, the group of Americans were told to stand up, whereupon they were sprayed by fire from individual weapons of approximately fifteen to seventeen North Koreans. After the men had fallen to the ground, they were fired upon once again to insure that all were dead. After the North Korean soldiers had left the scene, five soldiers still alive were able to make their way back to United States lines. All victims in this massacre were members of the 1st Cavalry Division, United States Army.

"Prisoners of war: In sharp contrast to the foregoing, Mr. Frederick Bieri, International Red Cross representative accredited to the United Nations forces in Korea, reports that according to Korean standards, Republic of Korea treatment of prisoners of war was "perfect" and that he had never previously known a case when prisoner of war guards from their own personal supply had presented cigarettes and fruits to prisoners.

"Over 2,000 prisoners of war were taken by United Nations forces during the period. This is many times the number that have been taken in previous periods. Enemy desertions, though limited in scale, are increasing, apparently as a direct result of United Nations guarantees of humane treatment. Curiously enough, some officer defectors are highly Communist-trained, and have served in their units as political-cultural "moral" officers, suggesting that propaganda officers themselves are most susceptible to an effective presentation of accurate information.

en Corée, un ensemble d'environ 40.000 à 60.000 Coréens instruits par les communistes chinois ont été libérés par eux et incorporés dans l'armée de la Corée du Nord, ce qui a permis de porter l'effectif des divisions primitives et des brigades de gendarmerie à l'actuel effectif de bataille de 13 à 15 divisions, non compris les corps auxiliaires, les transmissions et les services.

"Atrocités: Le traitement des prisonniers des Nations Unies capturés par des forces ennemies a été parfois caractérisé par une extrême brutalité. Après avoir eu la preuve que des prisonniers avaient été massacrés les mains liées derrière le dos, j'ai été conduit à adresser au Commandant en chef des forces nordistes un avertissement à ce sujet.

"Le premier cas de cette nature a été découvert le 10 juillet 1950 par des troupes des Nations Unies qui, ayant reconquis du terrain qu'elles avaient perdu, ont découvert les cadavres de soldats américains, les mains liées derrière le dos; il est évident que ces soldats avaient été tués alors qu'ils étaient prisonniers, car ils avaient tous reçu une balle dans la tête. Des photographies officielles de quatre de ces soldats américains constituent la preuve matérielle de ces massacres.

"Le deuxième cas a été le meurtre, dans l'après-midi du 17 août 1950, de 36 soldats américains faits prisonniers. Quarante et un soldats américains au service de la cause des Nations Unies avaient été capturés par des forces communistes bien supérieures en nombre, dans la matinée du 15 août. Immédiatement après leur capture, chacun de ces prisonniers avait été dépouillé de tout signe qui permit de l'identifier, et on leur avait attaché les mains derrière le dos avec des fils téléphoniques ou avec des lacets arrachés à leurs chaussures. Ces hommes sont restés prisonniers pendant trente-six heures sans recevoir aucune nourriture. Ils ont alors reçu l'ordre de se mettre debout, après quoi ils ont été arrosés de balles par quinze à dix-sept nordistes. Une fois les hommes à terre, les nordistes ont de nouveau tiré sur eux pour être sûrs qu'ils étaient tous morts. Après le départ des soldats nordistes, cinq soldats encore vivants ont pu se frayer un chemin jusqu'aux lignes américaines. Toutes les victimes de ce massacre appartenaient à la 1ère Division de cavalerie de l'armée des Etats-Unis.

"Prisonniers de guerre: Par opposition à ce qui précède, M. Frédéric Bieri, représentant de la Croix-Rouge internationale auprès des forces des Nations Unies en Corée, fait savoir que, compte tenu des conditions de la vie en Corée, le traitement des prisonniers de guerre par la République de Corée est "parfait": M. Bieri n'avait jamais vu les gardiens de prisonniers de guerre offrir aux prisonniers des fruits et des cigarettes prélevés sur leur ravitaillement personnel.

"Plus de 2.000 prisonniers de guerre ont été capturés par les forces des Nations Unies au cours de cette période. Ce nombre est plusieurs fois supérieur à celui des prisonniers capturés au cours des périodes précédentes. Le nombre des déserteurs ennemis, bien que limité, s'accroît; cela est apparemment le résultat des garanties d'un traitement humain données par les Nations Unies. Il est assez curieux de constater que certains des officiers déserteurs avaient subi une formation communiste intensive et étaient dans leur unité officiers "politico-culturels" chargés du moral des troupes; on peut en conclure que les officiers chargés de la propagande sont eux-mêmes fort sensibles à la présentation frappante de renseignements exacts.

"Psychological Warfare Operations: Daily United Nations radio broadcasts and over 37 million air-dropped leaflets are providing the last channels to the Korean people for dissemination of the truth. Communist falsification of military claims is being relentlessly exposed by United Nations newscasts and news sheets. Seven million leaflets guaranteeing humane treatment of prisoners of war have been dropped over enemy lines. North Korean soldiers, who have been repeatedly told by their masters that capture or surrender will place their lives in grave jeopardy, are becoming increasingly cognizant of the duplicity of their leaders. An official message from the United Nations Command, transmitted by leaflets in Korean and in English, has warned North Korean military officers in Pyongyang and in field division headquarters, that United Nations prisoners must be accorded the humane treatment guaranteed by the rules and precedents of war.

"Conditions in Korea: There exists a very high state of morale both among the civilian population in general and in the government offices of the Republic of Korea. Although the area under control of the United Nations forces at the present time has a great number of refugees, these refugees are being assisted in every way possible to provide them shelter and other necessities of life.

"A great amount of this assistance is coming from volunteer aid from such organizations as have been established since 25 June; for example: The Emergency Central Committee of the Korean Red Cross organized by Dr. Helen Kim, an eminent educator in Korea. This organization comprises volunteer workers who assist in the relocation of refugees and distribution of food and certain relief supplies. In addition to providing relief and assistance to refugees, this body provides assistance to military casualties of the Republic of Korea Army by volunteer nursing aid, by procuring and rolling bandages and surgical dressings, and in some cases, assisting in the medical treatment of the casualties.

"Another evidence of high morale is the formation of a Patriotic League to give all-out assistance to the United Nations effort in Korea. This is again an organization of volunteer workers who assist in volunteering needed labor, and procuring equipment or indigenous supplies for use by United Nations forces.

"Government offices are operating on a twenty-four hour basis, even at Cabinet and Ministerial levels to cope with every situation at any time it may arise.

"Other signs of high morale of the people of Korea are indicated by the numerous "welcome" signs in all of the various communities and the spontaneous contribution of refreshments to United Nations troops. In fact, in all walks of life and in all fields of endeavor there exists only the highest morale and the indomitable will to win.

"Civilian Relief: In surveying the relief needs in Korea, it has been determined that the Republic of Korea was able during its withdrawal to salvage sufficient food supplies to provide subsistence for individuals in the area under control of United Nations

"Opérations de guerre psychologique: Des émissions quotidiennes de radio et plus de 37 millions de tracts lancés par avion sont les seuls moyens qu'il reste de faire parvenir la vérité au peuple coréen. Les bulletins d'information et les informations radiodiffusées par les Nations Unies révèlent sans arrêt la fausseté des victoires militaires revendiquées par les communistes. Sept millions de tracts garantissant un traitement humain aux prisonniers de guerre ont été lancés au-dessus des lignes ennemies. Les soldats nordistes à qui leurs maîtres ont répété que leur capture ou leur reddition mettrait leur vie en danger ont de plus en plus conscience de la duplicité de leurs chefs. Un communiqué officiel du commandement des Nations Unies, transmis par tracts rédigés en coréen et en anglais, signifiait aux officiers nordistes de l'état-major de Pyongyang et des états-major divisionnaires que les prisonniers appartenant aux forces des Nations Unies doivent recevoir le traitement humain garanti par les précédents et les lois de la guerre.

"La situation en Corée: Le moral est extrêmement élevé parmi la population civile en général ainsi que dans les services gouvernementaux de la République de Corée. Bien que la région actuellement sous l'autorité des forces des Nations Unies compte un grand nombre de réfugiés, on s'efforce par tous les moyens possibles de fournir à ces réfugiés un abri et de quoi subsister.

"Une grande partie de ces secours proviennent de l'aide bénévole des organisations qui ont pu se créer depuis le 25 juin, comme le Comité central d'urgence de la Croix-Rouge coréenne, organisé par le Dr Helen Kim, éducatrice bien connue en Corée. Cette organisation se compose de membres bénévoles qui aident au logement des réfugiés et à la distribution de nourriture et de certaines denrées de secours. Outre ces secours et cette aide aux réfugiés, cette organisation apporte son aide aux blessés de l'armée de la République de Corée, au moyen d'infirmières bénévoles en fournissant et préparant des bandages et des pansements chirurgicaux, et, dans certains cas, en aidant aux soins médicaux donnés aux blessés.

"On peut trouver une autre preuve de l'état élevé du moral dans la création d'une Ligue patriotique, qui apporte son entière collaboration à l'effort des Nations Unies en Corée. Il s'agit ici encore d'une organisation de membres bénévoles qui participent volontairement aux travaux nécessaires, et fournissent du matériel et du ravitaillement local aux forces des Nations Unies.

"Les services du gouvernement, y compris ceux du Cabinet et des ministères, fonctionnent jour et nuit de façon à parer à tout moment à toute situation qui pourrait se présenter.

"On trouve d'autres signes de l'état élevé du moral de la population coréenne dans les nombreux signes de "bienvenue" érigés dans toutes les agglomérations et dans les rafraichissements que la population offre spontanément aux troupes des Nations Unies. On constate en fait dans toutes les classes de la société et dans tous les domaines de l'activité le moral le plus élevé et une indomptable volonté de vaincre.

"Secours aux civils: En procédant à l'étude des besoins de secours en Corée, on a pu constater que le Gouvernement de la République de Corée avait pu, au moment de la retraite, emporter assez de provisions pour assurer la subsistance des personnes qui se trou-

Forces during the period of this report. However, it is estimated that these stocks will be inadequate to provide even a minimum subsistence after the middle of September. Arrangements therefor have been made as an emergency measure to supply the Republic of Korea with 15,000 metric tons of rice and 5,000 metric tons of barley in September, and 20,000 metric tons of rice and 10,000 metric tons of barley in the month of October.

"The Republic of Korea has adequate raw cotton on hand and in shipment for operation of the cloth producing facilities in the area under protection of United Nations Forces until the end of December. The quantity of cloth produced during this period, however, would represent only a two months' normal supply.

"The Army Command in Korea has submitted an estimate of requirements for medical supplies and equipment, insecticides, chemicals for water purification serums, vaccines and anti-toxins. To alleviate possible suffering resulting from procurement time lag, approximately 25 per cent of these requirements have been procured locally as an emergency measure. The remainder of the requirements has been forwarded through established channels to appropriate procurement coordinators.

"At the present time, relief supplies are being delivered to Korea by military means and are being distributed in Korea by the Republic of Korea, Office of Supply. Through the Department of the Army, United Nations personnel of certain technical qualifications have been requested who will operate under military command to assist the Republic of Korea in distribution and efficient utilization of relief supplies, and provide adequate liaison and coordination between the Republic of Korea and United Nations military forces on relief matters.

"Subsistence supplies are becoming a problem of immediate concern which will require the whole-hearted assistance of all Members of the United Nations. With the advent of climatic change, assistance will be required in providing adequate clothing and blankets for the civilian population of Korea. Urgently needed medical supplies are a cause of grave concern and I trust will be given immediate attention. Estimated requirements of food, clothing and medical and relief supplies are being continuously computed and forwarded to the Joint Army, ECA, State Coordinating Committee for procurement in accordance with established procedure. There is little doubt that the members of the United Nations will contribute as generously to the relief of the destitute people of Korea as they have to the military effort.

"In conclusion:

"1. United Nations strength to accomplish the United Nations mission in Korea is growing slowly but steadily.

"2. British Army units have arrived in Korea.

"3. The United Nations air force and naval air attacks on purely military targets are bringing important results on the invader's ability and will to

vaient dans la région soumise à l'autorité des forces des Nations Unies au moment où a été établi le présent rapport. On estime toutefois que ces stocks ne suffiront pas à satisfaire les besoins minima après la mi-septembre. On a donc pris des dispositions pour fournir à la République de Corée, comme mesure d'urgence, 5.000 tonnes de riz et 5.000 tonnes d'orge en septembre, et 20.000 tonnes de riz et 10.000 tonnes d'orge au cours du mois d'octobre.

"La République de Corée a assez de coton brut, soit en Corée même, soit en route, pour assurer jusqu'à la fin de décembre le fonctionnement des filatures et tissages de la région placée sous la protection des forces des Nations Unies. Cependant, la quantité de tissu qui sera fabriquée pendant cette période ne représente que l'approvisionnement normal pour deux mois.

"Le Commandement de l'armée en Corée a remis un état estimatif des besoins en matériel médical et fournitures médicales, insecticides, produits chimiques pour la purification de l'eau, sérums, vaccins et produits antitoxiques. Pour remédier aux souffrances éventuelles que pourrait causer un retard dans la livraison de ces fournitures, on s'est procuré sur place, comme mesure d'urgence, 25 pour 100 environ de ces fournitures; le reste a été envoyé par les voies appropriées aux autorités compétentes chargées de la coordination des fournitures.

"A l'heure actuelle, les fournitures de secours sont livrées à la Corée par des voies militaires et distribuées en Corée par le Service du ravitaillement de la République de Corée. Par l'intermédiaire du Département de l'armée, on a demandé aux Nations Unies de fournir un personnel muni de certains titres techniques, qui sera chargé, sous l'autorité du commandement militaire, d'aider la République de Corée à distribuer et à utiliser d'une manière efficace les fournitures de secours et d'assurer une liaison et une coordination adéquates entre la République de Corée et les forces militaires des Nations Unies en ce qui concerne le secours aux civils.

"Les fournitures indispensables posent un problème immédiat qui exigera que tous les Membres des Nations Unies collaborent de tout leur cœur à sa solution. Avec le changement de saison, il faudra également fournir des vêtements et des couvertures pour la population civile de Corée. Les besoins urgents en fournitures médicales posent un grave problème; j'espère qu'on leur accordera toute l'attention voulue. On dresse continuellement l'état estimatif des besoins en ravitaillement, vêtements, fournitures médicales et fournitures de secours et on les adresse au *Joint Army ECA, State Coordinating Committee* pour que les livraisons se fassent conformément à la procédure établie. Il n'est pas douteux que les Membres des Nations Unies contribueront à l'aide à la malheureuse population coréenne aussi généreusement qu'ils ont contribué à l'effort militaire en Corée.

"En conclusion:

"1. Les forces dont les Nations Unies disposent pour accomplir leur mission en Corée s'accroissent lentement mais constamment.

"2. Des unités de l'armée britannique sont arrivées en Corée.

"3. Les attaques de l'armée de l'air et de l'aéronautique navale des Nations Unies contre des objectifs purement militaires ont un effet important sur la

fight. The charges of indiscriminate bombing in Korea are groundless.

"4. The United Nations fighting forces are conducting their operations with valor, efficiency and a determination to win. The magnificent coordination of all services not only within forces of one nation but also between forces of different nations is a tribute to those forces and the nations they represent.

"5. Positive proof has been obtained that during 1949 and 1950 the Soviet Union has supplied the North Korean forces with munitions and the Chinese Communists have supplied trained manpower.

"6. The North Koreans have in some instances conducted savagely barbarous killings of captured United States soldiers.

"7. Both the Republic of Korea Government and people are valiantly and courageously supporting the cause to the extent of their capabilities.

"8. Requirements for civilian relief assistance and supplies have so far been met by emergency measures but prompt action by Member States is needed to provide food, warmth and medical supplies during the coming winter.

"9. The forces to be provided by Member States are urgently needed in Korea."

The report which I have just read was signed by General MacArthur. There are some exhibits which accompany the reading of the report, and I shall be glad to have the members of the Security Council examine them, either during the meeting or subsequent to the adjournment. They are available right here on the table, and their markings indicate their date and identification.

The PRESIDENT: I suggest that they be passed round.

Mr. Austin passed to the members of the Council the exhibits referred to.

The PRESIDENT: The time has now come when the Council normally should adjourn. It is 6.45 p.m. Nevertheless, it is for the Council to say whether it desires to go on with the consideration of the item under discussion. If it does go on, the first and indeed the only speaker on my list is the representative of the Soviet Union. First, however, I must know whether the Council desires to continue.

Mr. QUEVEDO (Ecuador) (*translated from Spanish*): As soon as discussion of the present item of the agenda began, I suggested that other delegations should also have the right to state their views with regard to the complaint of aggression upon the Republic of Korea. The President was about to put this to the vote when he was interrupted by the debate taking another direction. Later, when the matter was to be discussed again, the President declared that, in view of the time at which the reading of the report of the United Nations Command in Korea would begin, there would not be time for anything else today; which implied that today's debate would end with the reading of this document.

puissance de combat et la volonté de combattre des envahisseurs. L'accusation d'avoir bombardé des objectifs non militaires est dénuée de fondement.

"4. Les forces combattantes des Nations Unies mènent leurs opérations avec courage et efficacité, et avec la volonté de vaincre. La magnifique coordination de tous les services, non seulement dans le cadre des forces d'une seule nation, mais aussi entre les forces des différentes nations, est un tribut à ces forces et aux nations qu'elles représentent.

"5. On a la preuve positive que, pendant 1949 et 1950, l'Union soviétique a fourni des munitions aux forces nordistes et que les communistes chinois leur ont fourni des hommes aguerris.

"6. Les nordistes se sont parfois livrés au massacre barbare de prisonniers américains.

"7. Le Gouvernement de la République de Corée comme le peuple de Corée appuient avec vaillance et courage la cause des Nations Unies dans la limite de leurs possibilités.

"8. On a jusqu'ici satisfait, par des mesures d'urgence, aux besoins en matière de secours aux civils, mais il faut que les Etats Membres agissent rapidement pour fournir le ravitaillement, les vêtements et les fournitures médicales indispensables pour l'hiver qui vient.

"9. On a un besoin urgent en Corée des forces que doivent fournir les Etats Membres."

Le rapport dont je viens de donner lecture est signé du général MacArthur. Un certain nombre de pièces accompagnent ce rapport, et je serais heureux si les membres du Conseil de sécurité les examinaient, soit pendant la séance, soit après. Ces pièces sont ici, sur ma table, à la disposition de ceux qui veulent les voir. Elles portent des marques permettant de les identifier et de connaître leur date de fabrication.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je suggère de les faire passer de main en main.

M. Austin remet aux membres du Conseil les pièces en question.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Il semble que l'heure soit venue de lever la séance. Il est 18 h. 45. Il appartient néanmoins au Conseil de décider s'il entend poursuivre l'examen de la question en discussion. Dans l'affirmative, le premier et d'ailleurs le seul orateur sur ma liste est le représentant de l'Union soviétique. Il faut toutefois que je sache si le Conseil entend poursuivre la discussion.

M. QUEVEDO (Equateur) (*traduit de l'espagnol*): Dès le début de la discussion relative à l'ordre du jour, j'ai signalé la possibilité d'accorder à d'autres délégations le droit d'exposer leurs vues au sujet de la plainte pour agression commise contre la République de Corée. Le Président allait mettre cette question aux voix, mais on en est resté là, car la discussion s'est orientée dans un autre sens. Lorsqu'on est revenu à la question, le Président a fait remarquer que, étant donné l'heure à laquelle commencerait la lecture du rapport du Commandement des Nations Unies en Corée, il ne resterait pas de temps pour faire autre chose aujourd'hui; ce qui signifierait implicitement que le débat serait clos après la lecture du rapport en question.

However, if this is not the case, I would ask, so that the correct procedure may be followed if the discussion is to be continued today, that, in the first place, it should be decided whether or not it will be possible for members who continue to discuss the question to refer to other matters connected with the complaint of aggression upon the Republic of Korea. But in view of the hour, and since some delegations with few members have various matters to attend to, and since discussion of this point will certainly require some time, I would ask that this discussion be postponed to another day. This would also have the advantage of allowing delegations to study in detail the statements just read and to prepare the observations they wish to make.

I therefore propose, first, that the meeting be adjourned; and next, in case this proposal is not accepted, that a vote be taken on the nature of the debate on this question.

The PRESIDENT: Rule 33 of our rules of procedure reads: "Any motion for the suspension or for the simple adjournment of the meeting shall be decided without debate." As I understand it, the representative of Ecuador has proposed the adjournment of the meeting. It should, therefore, in my view, be decided without debate. The representative of the Soviet Union, however, wishes to raise a point of order.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I consider that I should be given the floor to make a statement in view of the fact that the document which the United States representative has read contains a slander against my country. I demand the floor to make a statement, despite all the procedural manoeuvres to which the United States bloc has resorted with a view to preventing me from doing so. I regard it as irregular that the President, after stating that I was the first to ask for the floor, should then without any justification have called upon the representative of Ecuador.

I ask for the floor to make a statement.

The PRESIDENT: First of all, as I understand it, the representative of the Soviet Union said that we could not have a discussion on General MacArthur's report because he had not had time to read it and could not read it because it was not in Russian. Now, however, in spite of the fact he could not read it, he says it contains libels on his country and wants to make a statement on it. If he makes a statement on it, then other representatives will be able to make statements too. I do not say that is not possible if the Council so desires; of course it is. I have no wish to inhibit this body and prevent it from going on, but we must consider now, in the light of the information that the representative of the Soviet Union wishes to make a statement on the report, whether we do desire to go on and hear it and perhaps other representatives as well, or whether we wish, as has been suggested by the representative of Ecuador, to adjourn. Since our rules of procedure state that any proposal for

Toutefois, s'il n'en est pas ainsi et si l'on continue la discussion aujourd'hui, je demanderai, pour que la procédure soit régulière, que le Conseil décide premièrement si les membres auront ou non la possibilité de continuer la discussion en faisant allusion à d'autres problèmes touchant la plainte pour agression contre la République de Corée. Toutefois, étant donné qu'il est tard, que le personnel peu nombreux de certaines délégations doit s'acquitter de diverses autres tâches et que l'examen de cette question demandera certainement assez de temps, je demanderai que l'on remette cette discussion à un autre jour. Cette solution aurait, en outre, l'avantage de permettre aux délégations d'étudier les déclarations dont on vient de donner lecture et de préparer les observations qu'elles jugeront utile de formuler.

Je présente donc deux propositions: premièrement, lever la séance; deuxièmement, si ma première proposition est rejetée, décider par un vote quelle sera la nature du débat relatif à la question.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): L'article 33 du règlement intérieur provisoire du Conseil de sécurité stipule qu' "Il est statué sans débat sur toute proposition touchant la suspension ou le simple ajournement de la séance". Si je comprends bien, le représentant de l'Equateur a demandé l'ajournement de la séance. Il y a donc lieu de statuer sur ce point sans débat. Toutefois, le représentant de l'Union soviétique demande la parole pour présenter une motion d'ordre.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je suppose que la parole me sera donnée pour une mise au point, étant donné que le document qui vient d'être lu par le représentant des Etats-Unis contient des calomnies à l'égard de mon pays. J'exige la parole pour faire une mise au point, en dépit de toutes les manoeuvres de procédure que le bloc américain emploie pour m'empêcher de faire une pareille déclaration. Je trouve qu'il n'est pas normal que le Président ait donné la parole au représentant de l'Equateur, sans aucune raison pour ce faire, après avoir déclaré que j'étais le premier à avoir demandé la parole.

Je demande la parole pour une mise au point.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Tout d'abord, il semble que le représentant de l'Union soviétique ait déclaré que nous ne pouvions discuter le rapport du général MacArthur parce qu'il n'avait pas eu le temps d'en prendre connaissance et ne pouvait le lire, ce rapport n'ayant pas été traduit en russe. Cependant, en dépit de ce fait, il prétend que ce rapport contient des calomnies sur son pays, et il désire faire une déclaration à ce sujet. Dans ce cas, d'autres représentants pourront faire de même. Je ne prétends pas que cela ne soit pas possible, si le Conseil désire qu'il en soit ainsi. Bien au contraire. Je n'ai nullement l'intention de paralyser le Conseil et de l'empêcher de poursuivre ses débats, mais, étant donné que le représentant de l'Union soviétique désire faire une déclaration à propos du rapport, il nous appartient de décider si nous voulons poursuivre la discussion et entendre le représentant de l'Union soviétique et peut-être d'autres orateurs, ou si nous allons, comme le représentant de l'Equateur a proposé de le

adjournment should come first, that question, in my humble opinion, should come first.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): It has been the practice in the Security Council never to deprive the members of the Council of the right to furnish an explanation at the end of a meeting, regardless of whether or not the Council has decided to continue the meeting.

I therefore ask to be allowed to furnish an explanation.

Mr. QUEVEDO (Ecuador) (*translated from Spanish*): In submitting a motion for adjournment it had not been my intention to prevent the representative of the Soviet Union from making the statement which he wishes to make, but I had asked that I should also be allowed to speak on the question. I feel, however, that the Council should not give the impression that it is attempting to prevent a representative from expressing his views. I shall therefore withdraw my motion for adjournment and request that it should be put to a vote as soon as the representative of the Soviet Union has concluded his statement.

The PRESIDENT: Speaking as President, I must say that I feel that is a fair thing to do. Unless I hear anything to the contrary, we shall hear the representative of the Soviet Union and then consider the possibility of adjournment.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): After the tragi-comedy improvised here by the United States representative for obviously provocative reasons, and which included a display of weapons, nobody can have any doubt that the United States delegation has been creating at this meeting the diversion to which it has made us accustomed.

The purpose of this diversion, accomplished by means of the protracted reading of General MacArthur's report on the bloody aggression of the United States against the Korean people, is to impede the discussion of the question of the armed invasion of Taiwan by United States forces, which is on our agenda, to impede the discussion of United States aggression against China, and to impede the discussion of the invitation to a representative of the People's Republic of China to attend the meetings of the Security Council.

This is not the first time that the United States delegation has had recourse to such diversion. I will recall the Security Council's [480th] meeting on 1 August, under the USSR representative's Presidency; on 31 July [479th meeting], on the eve of the 1 August meeting, the United States delegation tabled a proposal [S/1653], by way of a diversion, in order to prevent the consideration of the USSR proposals for the peaceful settlement of the Korean question. This, of course, is not the Security Council's usual way of conducting its work; it is a recourse to arbitrariness in international relations and in the practice of the Security Council.

faire, lever la séance. Etant donné que le règlement intérieur du Conseil stipule qu'une proposition d'ajournement de la séance a la priorité, j'estime, à mon humble avis, que la proposition du représentant de l'Equateur doit avoir la priorité.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Dans la pratique de nos travaux, les membres du Conseil de sécurité n'ont jamais été privés du droit de faire une mise au point vers la fin d'une séance, quelle que soit la décision du Conseil de sécurité concernant la prolongation des débats.

Je demande donc la parole pour une mise au point.

M. QUEVEDO (Equateur) (*traduit de l'espagnol*): Ma proposition tendant à lever la séance ne visait pas à empêcher le représentant de l'Union soviétique de prendre la parole, car j'avais moi-même demandé à prendre la parole au sujet de la question. Il ne faut pas que le Conseil donne l'impression de vouloir empêcher un représentant d'exposer ses vues; je suggère donc que l'on ne mette pas aux voix ma proposition d'ajournement du débat avant que le représentant de l'Union soviétique ait terminé sa déclaration.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): En tant que Président, je dois dire que cette proposition me paraît équitable. A moins qu'il n'y ait une objection, nous entendrons le représentant de l'Union soviétique, puis nous examinerons la possibilité de lever la séance.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Après la tragi-comédie que le représentant des Etats-Unis vient d'improviser à des fins de provocation évidentes, en faisant un étalage d'armements, personne ne doute plus que, à la présente séance, la délégation des Etats-Unis se soit livrée à un des actes de diversion auxquels elle nous a habitués.

Le but de cette diversion, à laquelle le représentant des Etats-Unis a eu recours en nous donnant lecture d'un long rapport de MacArthur sur l'agression sanglante des Etats-Unis contre le peuple coréen, est d'empêcher l'examen de la question de l'invasion par les forces armées des Etats-Unis de l'île de Taiwan, question qui figure à l'ordre du jour, d'empêcher l'examen de la question de l'agression commise par les Etats-Unis contre la Chine et d'empêcher l'examen de la question de l'invitation d'un représentant de la République populaire de Chine aux séances du Conseil de sécurité.

Ce n'est pas la première fois que la délégation des Etats-Unis a recours à des diversions de ce genre. Qu'on se rappelle la [480ème] séance du Conseil de sécurité du 1er août, sous la présidence du représentant de l'URSS; à la veille de cette séance, le 31 juillet [479ème séance], la délégation des Etats-Unis a présenté une proposition [S/1653], à des fins de diversion, pour empêcher l'examen des propositions de l'URSS relatives au règlement pacifique de l'affaire de Corée. Cela n'est évidemment pas la méthode de travail habituelle du Conseil de sécurité; c'est l'arbitraire sur le plan des relations internationales et dans les travaux du Conseil de sécurité.

The purpose of this diversion is to cover the traces of aggression against China and the Chinese people and to distract attention from United States aggression against China by raising other extraneous questions. It is clear just from listening to the report which has been read to us, and without studying it in detail, that it is on the face of it a shameful document, dealing as it does with the bloody aggression of United States imperialism against the Korean people. An attempt is nevertheless being made to justify this bloody aggression against Korea, to mislead public opinion by asserting that schools, hospitals, cultural establishments and infirmaries were destroyed in Korea solely because they were used to conceal soldiers and weapons. These assertions have long since been exposed by the USSR delegation and a further exposé is contained in two documents which have reached the Security Council but which for some unknown reason have not been read here. I refer to the cablegram of 7 September 1950 from Mr. Pak Hen En, Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea, addressed to the President of the Security Council and the Secretary-General, concerning the complaint of aggression upon the Republic of Korea. This telegram is contained in document S/1778/Rev.1 of 12 September 1950. It reads as follows:

"On 5 August 1950 the Government of the People's Democratic Republic of Korea, in protest against the crimes committed by the United States interventionists in Korea in breach of the rules of international law and of human morals, called upon the Security Council to take steps for the immediate cessation of those criminal acts of the United States interventionists. However, the representatives of the Anglo-American bloc in the Security Council are striving to prevent the discussion of the statement of the Government of the People's Democratic Republic of Korea, with the result that the Security Council has hitherto taken no steps towards the cessation of the foul crimes of the United States armed forces in Korea.

"Meanwhile, enraged by their reverses at the front, the United States imperialists with redoubled brutality are annihilating the peaceful population and industry of Korea. During the period succeeding the date of the submission of the first statement of the Government of the People's Democratic Republic of Korea on this question, numerous fresh instances of barbarous deeds by the United States Air Force against the peaceful population of Korea have taken place: bombings, strafing and complete destruction of towns and villages where there have never been any military targets, deliberate firing upon the peaceful population, and the systematic annihilation of the national property of Korea.

"Daily from 7 August to 7 September United States bombers and dive-bombers have raided Pyongyang, dropped innumerable bombs on the residential sections of the city and machine-gunned them indiscriminately. In particular, on 7 August 51 B-29 bombers raided Pyongyang and in the space of six hours dropped 574 heavy bombs on the densely populated southern

L'objet de cette diversion est de couvrir les traces de l'agression commise contre la Chine et le peuple chinois, de distraire l'attention de l'agression commise par les Etats-Unis contre la Chine en soulevant d'autres questions. Même à la simple lecture et sans étude détaillée, le rapport qui vient d'être lu est de toute évidence un document honteux présenté à la séance du Conseil de sécurité, un document sur la sanglante agression à laquelle l'impérialisme américain s'est livré contre le peuple de la Corée.

On s'efforce, en même temps, de justifier cette agression sanglante contre la Corée; on essaie d'égarer l'opinion publique en affirmant que l'on ne détruit les écoles, les hôpitaux, les établissements culturels et les cliniques en Corée que parce qu'ils abritent des soldats ou de l'armement. Ces affirmations ont été réfutées depuis longtemps par la délégation de l'Union soviétique; il existe encore, à titre de réfutation supplémentaire, deux documents dont le Conseil de sécurité a été saisi, mais qui n'ont pas été lus en séance pour des raisons que j'ignore. Je veux parler du télégramme adressé au Président du Conseil de sécurité et au Secrétaire général, le 7 septembre 1950, par M. Pak Hen En, Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée au sujet de la plainte pour agression commise contre la République de Corée. Ce télégramme figure dans le document S/1778/Rev.1 en date du 12 septembre 1950, et son texte est le suivant:

"Le 5 août 1950, le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée, protestant contre les crimes que les interventionnistes américains commettent en Corée en violation des règles du droit international et de la morale, a demandé au Conseil de sécurité de prendre des mesures pour faire cesser aussi rapidement que possible ces agissements criminels des interventionnistes américains. Toutefois, les représentants du bloc anglo-américain au Conseil de sécurité s'efforcent d'empêcher que le Conseil ne délibère sur la déclaration du Gouvernement populaire de la République démocratique de Corée; de ce fait, le Conseil de sécurité n'a jusqu'ici pris aucune mesure pour faire cesser les crimes abominables que les forces armées des Etats-Unis commettent en Corée.

"Pendant ce temps, rendus furieux par leurs revers militaires, les impérialistes américains poursuivent avec une brutalité redoublée l'anéantissement de la population pacifique et de l'économie de la Corée. Depuis l'envoi de la première déclaration faite à ce sujet par le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée, il y a eu un grand nombre de nouveaux exemples d'actions barbares commises par les forces aériennes des Etats-Unis contre la pacifique population coréenne: des villes et des villages où il n'y a jamais eu le moindre objectif militaire ont été bombardés, mitraillés et complètement détruits, la population civile a été délibérément mitraillée, et les richesses nationales de la Corée ont été systématiquement détruites.

"Chaque jour, du 7 août au 7 septembre, les bombardiers et les bombardiers en piqué des Etats-Unis ont opéré des raids sur Pyongyang, lançant d'innombrables bombes sur les quartiers de résidence de la ville et les attaquent au hasard à la mitrailleuse. Le 7 août, en particulier, 51 bombardiers B-29 ont attaqué Pyongyang et en six heures ont lancé 574 bombes de

area of the city. As a result of this bombardment, 1,945 houses were destroyed, 211 peaceful inhabitants were killed, and 75 persons were injured. In all, as a result of United States air raids on Pyongyang during the period 7 August to 7 September, 3,232 houses have been destroyed, 450 peaceful inhabitants have been killed and 235 persons have been injured in the city. The residential sections of the southern area of the city have been devastated. The buildings of the Polytechnic Institute, seven school buildings, a hospital, the Ministry of Communications, the hospital of Son Chan Suk, the hospitals of Nam E Byak (four hospitals in all) and many other buildings, some of which housed Government institutions and public institutions and organizations have been destroyed.

"The United States Air Force has also heavily bombarded the city of Chongjin. On 19 August over 60 United States bombers bombed the city, dropping upon it 1,012 bombs; as a result of that bombardment, 2,626 houses were destroyed, 1,034 persons were killed and 2,347 were injured; and hospitals, the industrial technical college, the girls' high school and other schools, the people's theatre and many other cultural institutions and a large number of buildings occupied by Government institutions and public organizations were destroyed. Such bombardments take place repeatedly, as a result of which nine-tenths of the city of Chongjin, with a population of 120,000, has been destroyed.

"United States aircraft, taking advantage of their overwhelming aerial superiority, have recently intensified their terror raiding, and strafe and bomb by day and night the peaceful population of the whole territory of Korea. The United States Air Force continues daily its barbarous strafing of roads, destroying peasants' carts, passenger buses and passengers cars having nothing to do with the transport of munitions of war, and machine-gunning their passengers. On 27 August more than 10 United States dive-bombers fired on the main highway between Pyongyang and Anju (in Pyongan-namdo), burned up nine passenger cars, killing 3 passengers with machine-gun fire, and destroyed dozens of peasants' carts, killing over 20 women and children who were riding in them. On 16 August United States bombers attacked a passenger bus going from Sunchon (in Pyongan-pukto) and destroyed it, and shot down with their machine-guns a woman of 62 and her granddaughter of 16 who were unable to take cover. On 13 August United States bombers dropped a bomb on a passenger steamer plying between the town of Chinnampo and Hwanghae-do sinking it and killing 44 passengers and injuring 8 persons. On 20 August in the counties of Taedong, Sunchon, Chonghwa, Kangso, Yonggang, Songchon and Kangdong (in Pyongan-namdo) 68 United States dive-bombers carried out a raid and, flying low over the village, machine-gunned and dropped bombs on peasants working in the fields or gathered in market places; as a result 33 peasants were killed and 54 persons injured on that day. A large number of instances are available of brutal firing by United States aircraft on peasants working in the paddy fields. As a result of these shootings on 6 August in the county of Pongsan (in Hwanghae-do) 6 persons were killed and 7 injured. On 10 August in the district of Ando in

gros calibre sur la partie sud de la ville, où la population est très dense. Du fait de ces bombardements 1.945 maisons d'habitation ont été détruites, 211 pacifiques habitants tués et 75 personnes blessées. Au total, du fait des raids aériens américains effectués sur Pyongyang du 7 août au 7 septembre, 3.232 maisons d'habitation ont été détruites, 450 pacifiques habitants tués et 235 personnes blessées dans la ville. Les quartiers de résidence de la partie sud de la ville ont été transformés en ruines. Les bâtiments de l'Institut polytechnique, sept bâtiments scolaires, un hôpital du Ministère des communications, l'hôpital de Son Chan Suk, l'hôpital Nam E Byak (quatre hôpitaux au total) et de nombreux autres bâtiments occupés par des services du gouvernement, des institutions et des organisations publiques, ont été détruits.

"Les forces aériennes des Etats-Unis ont également soumis à un violent bombardement la ville de Chongjin. Le 19 août, plus de 60 bombardiers américains ont bombardé cette ville, lançant 1.012 bombes; par suite de ce bombardement, 2.626 maisons ont été détruites, 1.034 personnes tuées, 2.347 blessées; des hôpitaux, l'Institut technique industriel, l'école secondaire de jeunes filles et d'autres écoles, le théâtre populaire et de nombreuses autres institutions culturelles ainsi qu'un grand nombre d'immeubles occupés par des services du gouvernement et des organisations publiques ont été détruits. Des bombardements analogues ont eu lieu à plusieurs reprises, causant la destruction des neuf dixièmes de Chongjin, ville de 120.000 habitants.

"Les appareils américains, profitant de leur supériorité aérienne écrasante, ont dernièrement intensifié leurs raids terroristes; ils mitraillent et bombardent de jour et de nuit la paisible population du territoire de la Corée tout entière. L'aviation américaine continue quotidiennement ses attaques barbares sur les routes, détruisant les voitures des paysans, les autobus de voyageurs et les automobiles de tourisme qui n'ont rien à voir avec le transport des munitions, et mitraillant leurs passagers. Le 27 août, plus de 10 bombardiers en piqué américains ont attaqué la grand-route qui relie Pyongyang à Anju (dans la province de Pyongan-namdo) et ont mis le feu à neuf automobiles de tourisme, mitraillant et tuant trois passagers, et ont détruit des douzaines de voitures de paysans et tué plus de vingt femmes et enfants qui s'y trouvaient. Le 16 août, des bombardiers américains ont attaqué un autobus chargé de voyageurs qui était parti de la ville de Sunchon (Pyongan-pukto): ils l'ont détruit et ont tué à la mitrailleuse une femme de 62 ans et sa petite-fille de 16 ans qui n'avaient pas réussi à se mettre à l'abri. Le 13 août, un bombardier américain a lâché une bombe sur un bateau de voyageurs qui faisait le service entre la ville de Chinnampo et le Hwanghae-do. Il l'a coulé, a tué 44 passagers et blessé 8 personnes. Le 20 août, dans les arrondissements de Taedong, Sunchon, Chonghwa, Kangso, Yonggang, Songchon et Kangdong (Pyongan-namdo), 68 bombardiers américains en piqué ont exécuté un raid au cours duquel, en survolant les villages à basse altitude, ils ont mitraillé et bombardé les paysans qui travaillaient dans les champs ou qui s'étaient réunis sur la place du marché; par suite de cette attaque, 33 paysans ont été tués et 54 personnes blessées. On peut citer un grand nombre de cas où l'aviation américaine a ouvert brutalement le feu sur des paysans qui travaillaient dans les rizières. A la suite de ces atta-

Anbyon County (in Kangwon-do) 9 persons were killed and (?) injured. On 12 August in the County of Kusong (in Pyongan-pukto) 17 persons were killed. On 17 August in the county of Anbyon (in Kangwon-do) 19 persons were killed. In the County of Munchon 16 persons, and in the County of Tongchon 13 persons were killed. On 16 August in the area of the Bay of Simderi, District of Teknan, Cholsan County (Pyongan-pukto) two United States aircraft fired upon eight fishing boats on their way to the fisheries; the United States dive-bombers dived on them and machine-gunned the fishermen, killing three men . . . and destroying four fishing boats. On 9 August two B-29 bombers dropped nine bombs on the village of Munreri in the district of Kasan, county of Chongju (Pyongan-pukto); two persons were killed and more than 2,000 pkhen of forest land was burnt. As a result of continual bombardment and strafing by United States aircraft, all of the villages and small towns in the southern part of Korea, and also in a number of places situated near the main roads in the northern part of the country, have been utterly destroyed.

"The United States interventionists are systematically destroying the industry of Korea in an attempt to condemn the Korean people to unemployment, destitution and famine. The United States Air Force is methodically destroying the whole of the industry of Korea, dropping dozens and hundreds of bombs on factories and mills irrespective of their production. They have destroyed rice mills at Sariwon, Chongjin, Wonsan, Chinnampo, and the largest metallurgical works in the country at Kenjiko-Kyomipo (Hwanghae-do). They have destroyed sewing and knitting factories in Pyongyang, Sunan, Wonsan, and the largest chemical concern at Hungnam, which produces agricultural fertilizers for the whole country. They have destroyed soya and oil mills at Chinnampo, Wonsan, Pyongyang and Chongjin, and a non-ferrous metal mill at Chinnampo. They have destroyed, in Hungnam and Pyongyang, rubber boot factories making the principal form of footwear required by the civil population of Korea, and a recently constructed glass factory at Chinnampo. Twenty bombs were dropped on the rubber boot factory at Pyongyang and 15 persons were killed and 23 injured. On the metallurgical works at Kenjiko-Kyomipo (Hwanghae-do) 592 bombs were dropped; 73 persons were killed and 57 injured. On the chemical combine at Hungnam, 1,081 bombs were dropped; 120 persons were killed and 64 injured. On the non-ferrous metal mill at Chinnampo 750 (?) bombs were dropped and 57 persons were killed and 75 injured. Already all of the big industrial plants and most of the medium and small industrial plants of Korea have been completely destroyed as a result of barbarous bombing by the United States Air Force, and the national wealth has been annihilated to the value of millions of won. In order to hinder relief work and increase the number of victims among the peaceful population, a considerable number of delayed-action bombs are coming out of their shelters just as the population are coming out of their shelters after a raid and beginning to look for the killed and wounded among

ques, le 6 août, dans l'arrondissement de Pongsan (Hwanghae-do), 6 personnes ont été tuées et 7 blessées. Le 10 août, dans le canton d'Ando, arrondissement d'Anbyon (Kangwon-do), 9 personnes ont été tuées et (?) blessées. Le 12 août, dans l'arrondissement de Kusong (Pyongan-pukto), 17 personnes ont été tuées. Le 17 août, dans l'arrondissement d'Anbyon (Kangwon-do), 19 personnes ont été tuées. Dans l'arrondissement de Munchon, 16 personnes ont été tuées et 13 autres dans l'arrondissement de Tongchon. Le 16 août, dans la région de la baie de Simderi, canton de Teknan, arrondissement de Cholsan (Pyongan-pukto), deux avions américains ont mitraillé huit bateaux qui se rendaient sur les lieux de pêche. Les bombardiers américains ont piqué sur eux et ils ont mitraillé les pêcheurs, tuant trois hommes et détruisant quatre bateaux de pêche. Le 9 août, deux bombardiers B-29 ont lâché . . . 11 bombes sur le village de Munreri dans le canton de Kasan, arrondissement de Chongju (Pyongan-pukto) : deux personnes ont été tuées et plus de 2,000 pkhen de forêts ont été brûlés. A la suite des bombardements et des mitraillages continuels des avions américains, tous les villages et toutes les petites villes du sud de la Corée, ainsi qu'un grand nombre de localités du nord du pays situées à proximité des grandes routes, ont été complètement détruits.

"Les interventionnistes américains détruisent systématiquement l'économie coréenne pour tenter de réduire le peuple coréen au chômage, à la misère et à la famine. Les forces aériennes des États-Unis détruisent méthodiquement toute l'industrie coréenne, en lâchant des dizaines et des centaines de bombes sur les usines et les fabriques, quelle qu'en soit la production. Elles ont détruit des moulins à riz à Sariwon, Chongjin, Wonsan, Chinnampo, ainsi que les usines métallurgiques de Kenjiko-Kyomipo (Hwanghae-do), qui sont les plus importantes du pays. Elles ont détruit des manufactures de vêtements et des tricotages à Pyongyang, Sunan, Wonsan, ainsi que la plus importante des usines de produits chimiques de Hungnam, qui produisait des engrais pour le pays tout entier. Elles ont détruit des usines de transformation du soya et des huileries à Chinnampo, à Wonsan, à Pyongyang et à Chongjin, ainsi qu'une usine traitant les métaux non ferreux à Chinnampo. Elles ont détruit à Hungnam et à Pyongyang des fabriques de chaussures en caoutchouc qui produisent les chaussures qui sont le plus demandées par la population civile de Corée; elles ont aussi détruit une verrerie récemment construite à Chinnampo. Sur la fabrique de chaussures de caoutchouc de Pyongyang, 20 bombes ont été lâchées; 15 personnes ont été tuées et 23 blessées. Sur les usines métallurgiques de Kenjiko-Kyomipo (Hwanghae-do), 592 bombes ont été lâchées; 73 personnes ont été tuées et 57 blessées. Sur l'usine de produits chimiques de Hungnam, 1,081 bombes ont été lâchées; 120 personnes ont été tuées et 64 blessées. Sur l'usine de métaux non ferreux de Chinnampo, 750 (?) bombes ont été lâchées, 57 personnes ont été tuées et 75 blessées. A l'heure actuelle, toutes les grosses usines et la majeure partie des installations industrielles moyennes et petites de la Corée ont été complètement détruites par suite des bombardements barbares des forces aériennes des États-Unis. Des richesses nationales d'une valeur de plusieurs milliards de won ont été anéanties. Pour empêcher les secours et augmenter le nombre des victimes parmi la population paisible, les

the ruins and to collect the remains of their belongings. The United States Air Force is deliberately setting on fire the ripening crops and turning them into vast squares of dusty soil.

"All these barbarous misdeeds of the United States interventionists in Korea are a gross violation of the universally recognized rules of international law, and clearly display the cynical falsehood of Acheson's recent statement that the attacks of the United States Air Force on Korea were directed exclusively against military targets. The crimes of the United States Air Force in Korea prove that the United States imperialists, in their aggressive war against the Korean people, do not scruple to use the most foul and brutal means.

"In communicating the foregoing facts, the Government of the People's Democratic Republic of Korea again insistently demands that urgent steps be taken immediately to put a stop to such crimes of the United States interventionists in Korea. I request you to bring this statement to the notice of all members of the Security Council and of the United Nations, and also to inform me of the steps to be taken in this matter."

A further document has been received today, a cablegram from Mr. Pak En Hen, the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea, addressed to the Secretary-General. This document, S/1800, reads as follows:

"Have honour inform you of following:

"On 16 September 1950 during a barbarous raid by United States Air Force on town of Pyongyang United States airplanes selected the area of the central hospital of the town as one of the main targets of their attack. In spite of clearly visible Red Cross emblems on roofs of hospital and on the courtyards by the hospital, the aircraft dropped 172 bombs on the hospital, 16 of which hit the hospital. As a result of this barbarous bombardment 11 persons were killed, 41 persons seriously injured, one building destroyed and other hospital buildings and annexes seriously damaged.

"On behalf of the Government of the People's Democratic Republic of Korea I reiterate my strong protest against the incessant deliberate bombardment of medical institutions of the People's Democratic Republic of Korea by the United States Air Force, which constitutes a flagrant violation of the Geneva Convention and the generally accepted rules of international law. Request you to communicate the above to all Members of the United Nations and of Security Council, to take immediate steps to put an end to similar criminal activities by the United States aggressors in Korea, and to inform me of the measures taken in this matter."

Such are the documents which have reached the Security Council exposing the fabrications General MacArthur sends the Security Council in such profusion.

aviateurs jettent un nombre important de bombes à retardement qui explosent juste au moment où la population sort des abris après un raid et se met à rechercher les tués et les blessés dans les ruines et à ramasser ce qui reste de ses biens. Les forces aériennes des États-Unis mettent de propos délibérés le feu aux récoltes mûrissantes et transforment de vastes étendues en désert.

"Tous ces agissements barbares des interventionnistes américains en Corée constituent une violation flagrante des règles de droit international universellement reconnues. Ils montrent de façon évidente combien est cyniquement mensongère la récente déclaration d'Acheson, qui a affirmé que les attaques des forces aériennes des États-Unis en Corée sont dirigées uniquement contre des objectifs militaires. Les crimes des forces aériennes des États-Unis en Corée prouvent que les impérialistes américains, dans leur guerre d'agression contre le peuple coréen, ne se font pas scrupule d'avoir recours aux moyens les plus déloyaux et les plus brutaux.

En faisant connaître les faits qui précèdent, le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée demande instamment, une fois de plus, que des mesures d'urgence soient prises pour mettre immédiatement fin aux crimes ainsi commis par les interventionnistes américains en Corée. Je vous prie de porter la présente déclaration à la connaissance de tous les membres du Conseil de sécurité et de l'Organisation des Nations Unies, et aussi de me faire connaître les mesures qui seront prises à cet égard."

Nous venons de recevoir aujourd'hui un nouveau document; c'est un câblegramme, en date du 18 septembre 1950, adressé au Secrétaire général par M. Pak En Hen, Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée. Ce document (S/1800) dit ce qui suit:

"J'ai l'honneur de vous informer des faits suivants:

"Le 16 septembre 1950, pendant un raid barbare de l'aviation américaine sur la ville de Pyongyang, les appareils américains ont choisi la zone de l'hôpital central de la ville comme l'un des objectifs principaux de leur attaque. Malgré les croix rouges très visibles sur les toits et dans les cours, les avions ont lâché sur l'hôpital 172 bombes dont 16 ont atteint les bâtiments. A la suite de ce bombardement barbare, 11 personnes ont été tuées, 41 grièvement blessées, un bâtiment a été détruit, d'autres bâtiments et annexes de l'hôpital ont été gravement endommagés.

"Au nom du Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée, je proteste de nouveau avec énergie contre le bombardement incessant des institutions médicales de la République populaire démocratique de Corée exécuté de propos délibéré par les forces aériennes des États-Unis, en violation flagrante de la Convention de Genève et des règles généralement admises du droit international. Je vous prie de communiquer ce qui précède à tous les Membres des Nations Unies et du Conseil de sécurité, de faire immédiatement le nécessaire pour faire cesser de tels actes criminels des agresseurs américains en Corée et de m'informer des mesures prises à ce sujet."

Tels sont les documents qui sont parvenus au Conseil de sécurité et qui démasquent les faux que le général MacArthur envoie si généreusement au Conseil de sécurité.

Special attention should also be paid to the fact that the United States interventionists in Korea, who are deliberately and forcibly driving the Korean population to the south, are taking no steps to provide that population with the necessary food, drink or shelter. Thus the Paris newspaper *Le Monde*—which in no way could be suspected of being sympathetic to Korea or the Korean people—contains in the 13 September issue an article from its war correspondent Charles Favrel entitled "S.O.S. to the United Nations: 300,000 starving Koreans face death in an agony of fear."

The correspondent describes the incredible trials and sufferings of 300,000 Koreans, whom the Americans have forced into a camp for refugees.

"This camp", writes Favrel, "is a place where the terrible words of Dante acquire their full meaning. There are no words to express the suffering of the people there. There was Buchenwald, there was Dachau, but what I have seen can in no way be compared with Buchenwald or Dachau. It is a veritable hell. I have seen people who get no food nor clothing. They are dying of hunger. Just once a week they get a little grain. There is no physician in the camp. Famished, half-naked people lie on the ground, unable to raise their heads.

"And the Red Cross?" asks the correspondent. "Yes, I have seen a tent in the camp over which the Red Cross flag flew. But inside the tent I could find only some soiled linen and a few empty medicine bottles, and that was all."

Favrel describes the work of the "missionaries" who reached the camp. The "missionaries" reported that there was nothing to eat and would be nothing to eat in the coming days. They made speeches exhorting the people to forget their hunger, to dance and to enjoy themselves. In the towns of Taegu and Pusan, no one dares say aloud the word "cholera". At night, the inmates of the camp suffer indescribably from the cold. Half-naked people sleep on the bare ground. There is no wood for lighting fires. The camp is a blind alley without exit. Those who enter it must abandon all hope.

"I am told", Favrel says, "that reports have been sent to Tokyo, that a special United Nations representative has been instructed to offer help to the refugees. I have been told that help is on the way. I would like to believe it."

The correspondent says that 1,500,000 people have been sent to South Korea by the Americans, but that nothing has been done to provide them with food, shelter, clothing, medical care, fuel, etc. They are all living under conditions worse than those of the Buchenwald Nazi concentration camp. That is the conclusion of his article.

These are the facts regarding the sanguinary misdeeds of the United States Command in Korea which no false reports from MacArthur can conceal. The report is being submitted in order to distract attention from the bloodthirsty crimes which are being committed in Korea, and in order to lead one to believe that these crimes are to be attributed to the United Nations.

Meanwhile, according to a Reuter report of 12 September, no less a person than the Prime Minister of

Il y a lieu également de faire remarquer que les interventionnistes américains en Corée, qui chassent délibérément et par la violence la population coréenne vers le sud, ne prennent aucune mesure pour assurer à cette population la nourriture et le logement dont elle a besoin. C'est ainsi que le journal de Paris *Le Monde*—journal que l'on ne saurait nullement soupçonner de sympathie à l'égard de la Corée et du peuple coréen—contient, dans son numéro du 13 septembre, un article du correspondant de guerre de ce journal, Charles Favrel, intitulé: "S.O.S. aux Nations Unies: 300.000 Coréens affamés agonisent dans la vallée de la peur".

Ce correspondant décrit les incroyables souffrances endurées par 300.000 Coréens que les Américains ont, par la violence, jetés dans un camp pour les réfugiés.

Ce camp, écrit Favrel, est un endroit "où le mot terrible de Dante prend son sens fatidique". Il n'y a pas de mots pour exprimer les souffrances des gens qui s'y trouvent. "Il y a eu Buchenwald, il y a eu Dachau. Ce que j'ai vu n'est ni Buchenwald ni Dachau... C'est un autre cycle de l'enfer... J'ai vu [des] affamés... frissonner nus...". Ils meurent de faim. Une seule fois par semaine, ils reçoivent un peu de grain. Il n'existe aucun médecin dans ce camp. Des gens affamés et demi-nus gisent à même le sol, impuissants à lever la tête.

"La Croix-Rouge? demande le correspondant; ça et là, un drapeau sur une tente. Sous la tente, quelques linges souillés, quelques flacons vides jetés dans un coin."

Favrel décrit l'oeuvre des "missionnaires" qui arrivent dans le camp. Les "missionnaires" font savoir qu'il n'y a rien à manger et qu'il n'y aura rien à manger au cours des jours suivants. Ils prononcent des discours pour inviter les gens à oublier leur faim, à danser et à se réjouir. Dans les villes de Taegu et Pusan, personne n'ose prononcer à haute voix le mot de "choléra". Avec la nuit, les réfugiés du camp subissent un froid indescriptible. Les gens, "à demi nus, couchés à même le sol", sont "privés de bois pour allumer des feux. Ce camp est une impasse sans issue. Ceux qui y entrent doivent y laisser toute espérance.

"On me dit, écrit Favrel, que des rapports ont été envoyés à Tokio, qu'un délégué des Nations Unies a été chargé de la question et que les secours sont en route. Je veux le croire."

Le correspondant indique qu'un million et demi de réfugiés ont été envoyés par les Américains vers le sud de la Corée sans qu'aucune mesure ait été prise pour assurer leur hébergement, leur ravitaillement et leur contrôle sanitaire, ni pour leur donner des combustibles. Ils se trouvent tous dans des conditions pires que celles du camp de concentration nazi de Buchenwald, conclut le correspondant.

Telle est la vérité sur les crimes sanglants du Commandement américain en Corée, vérité que les faux rapports de MacArthur ne sauraient dissimuler. Ces rapports sont adressés pour détourner l'attention des crimes sanglants qui se commettent en Corée et pour faire croire que ces crimes sont une mesure au crédit de l'Organisation des Nations Unies.

Pourtant, à en croire un communiqué de l'agence Reuter du 12 septembre, M. Attlee, Premier Ministre

England, Mr. Attlee, said in reply to a question by Mr. Churchill: "The campaign in Korea is being run by the Americans. We respond to their requests." The Americans are conducting the campaign in Korea, where they are committing acts of aggression, are interfering in the domestic affairs of the Korean people, and bear the entire responsibility for all the bloody crimes being committed by General MacArthur, that well-known reactionary and fascist, under the flag of the United Nations.

As regards the exhibition just put on here by the United States representative with his machine-gun, I should like to repeat the statement which I made on 11 August [486th meeting]:

"In his attempt to confuse the facts, the United States representative is resorting to direct slander against the Union of Soviet Socialist Republics, in stating that North Korea is being provided with Soviet arms. In the brief remarks which I made yesterday I have already replied to this slanderous statement. I said that the United States representative's assertion was slander and in no way conformed to the facts, as North Korea has only the armaments sold to it by the Soviet Union when the USSR troops withdrew from that country.

"The representative of the United States is not the only one to make such slanderous statements. That famous warmonger, Mr. Churchill, and some of his followers are also spreading similar slander by asserting that the Soviet Union is providing North Korea with jet-propelled aircraft. These inventions of Mr. Churchill's do not correspond to the facts, but are fabrications from beginning to end.

"The facts which I have already stated . . . make it perfectly clear that the artillery part of the North Korean forces consisted of the artillery and equipment so lavishly and generously sent by the Government of the United States to its South Korean puppet, Syngman Rhee."

Even the Press in the United States has admitted that Syngman Rhee and the United States troops in Korea have already lost almost as much fighting equipment as was lost by the United States during the entire European campaign. It is not surprising that the Korean army is well equipped, as it has been able to equip itself from captured booty and, of course, from arms sold by the USSR when it withdrew its troops from Korea in December 1948.

As regards the machine-gun exhibit shown here by the United States representative, dozens of such guns can be found, and any kind of brand can be put on this weapon for purposes of provocation; but no one can be fooled by that. Such methods of provocation are meant for simpletons, but it seems to me that in our time simpletons are disappearing. And so the comedy to which the United States representative treated us here shows that in order to distract attention from the bloody crimes which the United States imperialists are committing against the Korean people, official United States representatives in the Security Council and the State Department, together with MacArthur, that well-known provocateur, will stop at nothing and

du Royaume-Uni, a lui-même dit, en réponse à une question de M. Churchill: "Ce sont les Américains qui mènent la campagne en Corée. Nous avons répondu à ce qu'ils nous demandaient." Ce sont les Américains qui mènent la campagne en Corée, qui poursuivent une agression dans ce pays, qui sont intervenus dans les affaires intérieures du peuple coréen, et ce sont eux qui portent la pleine responsabilité de tous les crimes sanglants que le général MacArthur, cet obscurantiste et ce fasciste bien connu, accomplit sous le drapeau des Nations Unies.

Quant à la comédie que nous a improvisée ici, mitrailleuse à l'appui, le représentant des Etats-Unis d'Amérique, je voudrais répéter la déclaration que j'ai déjà faite le 11 août [486ème séance]. J'ai dit alors:

"Pour embrouiller les faits, le représentant des Etats-Unis calomnie ouvertement l'URSS et déclare que la Corée du Nord reçoit des armes de l'URSS. Hier, dans une brève intervention, j'ai déjà répondu à ces affirmations calomnieuses, et j'ai dit que les affirmations du représentant des Etats-Unis constituent une vilaine calomnie et ne correspondent nullement à la réalité, étant donné que la Corée du Nord possède seulement les armements que lui a vendus le Gouvernement de l'URSS au moment où les troupes soviétiques ont évacué la Corée.

"Le représentant des Etats-Unis n'est pas le seul qui ait fait des déclarations calomnieuses en la matière. M. Churchill, ce fauteur de guerre bien connu, et certains de ses partisans répandent eux aussi des calomnies du même ordre; ils affirment que l'URSS fournirait à la Corée du Nord des avions à réaction. Ces allégations de M. Churchill ne correspondent pas à la réalité et sont inventées de toutes pièces.

"Des faits que j'ai indiqués précédemment . . . il ressort très clairement que ce sont l'artillerie et les armements que le Gouvernement des Etats-Unis a envoyés en si grande abondance et si généreusement au régime fantoche de Syngman Rhee qui constituaient les réserves d'artillerie des armées de la Corée du Nord."

La presse américaine elle-même a reconnu que les pertes en armes qu'ont souffertes les troupes de Syngman Rhee et les troupes des Etats-Unis en Corée étaient presque équivalentes aux pertes des Américains au cours de la campagne d'Europe. Il n'est pas étonnant que l'armée coréenne soit bien armée, car elle s'est ravitaillée avec son butin et, évidemment, avec les armes que l'Union soviétique lui a vendues au moment du retrait de Corée des troupes soviétiques, en décembre 1948.

Quant aux mitraillettes du genre de celles que le représentant des Etats-Unis a montrées ici, on peut en trouver des dizaines; on peut mettre, en vue d'une provocation, n'importe quelle étiquette sur ces armes, mais ce n'est pas suffisant pour tromper le monde. Cette provocation est destinée à frapper les esprits simples, mais il semble fort qu'à notre époque les esprits simples soient en voie de disparition. La comédie qu'a improvisée ici le représentant des Etats-Unis montre que, pour détourner l'attention des crimes sanglants que les impérialistes américains commettent contre le peuple coréen, les représentants officiels des Etats-Unis au Conseil de sécurité et au Département d'Etat, agissant en entente avec le provocateur bien

are prepared to produce almost anything under the name of material evidence.

The post-war period has contained the story of the notorious "Protocol M". Apparently Mr. Austin's British colleagues passed on their experience gained in that connexion, and Mr. Austin is making use of it in trying to provide the Security Council with a "Protocol M-2".

The PRESIDENT: Before we start the interpretation of the statement of the USSR representative, perhaps I could consult my colleagues on what to do now, because if we have the interpretation, it will indeed be late. If we are to raise the question of adjournment, it might also be considered whether the interpretation into English and French could not perhaps best be given at the beginning of our next meeting, whenever that is. I do not know how the Council feels about that, but it would be one means of avoiding our sitting here until approximately 8.15 p.m., which would be rather late.

Mr. LACOSTE (France) (*translated from French*): The French delegation does not object to such a postponement.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I think it would be advisable to have my speech interpreted into English but, if the French representative is agreeable, to postpone the interpretation into French to the next meeting.

The PRESIDENT: My suggestion was that both interpretations be postponed until the next meeting, but it is really for the Council to state what it desires. I do not know if the representative of France wishes to support the suggestion that there should be an interpretation into English of Mr. Malik's speech now, and that the French interpretation should be postponed until the next meeting.

Mr. LACOSTE (France) (*translated from French*): I agree that both interpretations should be postponed until the next meeting.

The PRESIDENT: Is that what the Council would desire? I think that that is the wish of the Council.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I insist on putting to the vote my proposal to have the interpretation of my speech into English today.

The PRESIDENT: The question is: Should the Council now have the English translation of the speech of the representative of the Soviet Union?

A vote was taken by show of hands as follows:

In favour: Union of Soviet Socialist Republics.

Against: China, Cuba, Ecuador, France, Norway, United States of America.

Abstaining: Egypt, India, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Yugoslavia.

connu qu'est le général MacArthur, sont prêts à tout et n'hésitent pas à présenter n'importe quoi sous le nom de preuve matérielle.

Au cours de la période d'après-guerre, il y a eu l'histoire du fameux "Protocole M". Les collègues britanniques de M. Austin lui ont, semble-t-il, transmis l'expérience qu'ils ont acquise en cette occasion, et M. Austin en fait bon usage en essayant de présenter au Conseil de sécurité un "Protocole M.2".

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Avant de procéder à l'interprétation de l'intervention du représentant de l'Union soviétique, je crois devoir consulter mes collègues à ce sujet, car, si nous devons entendre cette interprétation, il sera très tard quand elle sera terminée. Si nous posons la question de l'ajournement de la séance, il serait peut-être bon d'examiner la possibilité de reporter l'interprétation en anglais et en français au début de notre prochaine séance, quel que soit le jour où elle se tiendra. J'ignore l'opinion du Conseil sur ce point, mais cela nous éviterait de siéger jusqu'à 20 h. 15 environ, ce qui est une heure très avancée.

M. LACOSTE (France): La délégation française n'a pas d'objection à l'égard de ce renvoi.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je pense qu'il serait normal d'interpréter mon intervention en anglais en remettant, avec l'assentiment du représentant de la France, l'interprétation en français jusqu'à la prochaine séance.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): J'ai proposé que l'on remette les deux interprétations à la prochaine séance, mais c'est au Conseil qu'il appartient de se prononcer. J'ignore si le représentant de la France appuie la proposition selon laquelle le discours de M. Malik sera interprété en anglais aujourd'hui même, et en français à la prochaine séance.

M. LACOSTE (France): Je suis d'accord pour le renvoi des deux interprétations jusqu'à la prochaine séance.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Est-ce bien là le désir du Conseil? C'est bien là, je pense, le désir du Conseil.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): J'insiste pour que l'on mette aux voix ma demande tendant à l'interprétation de mon discours en anglais aujourd'hui.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): La question est la suivante: le Conseil doit-il entendre immédiatement l'interprétation en anglais du discours prononcé par le représentant de l'Union soviétique?

Il est procédé au vote à main levée.

Vote pour: l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Votent contre: Chine, Cuba, Equateur, France, Norvège, Etats-Unis d'Amérique.

S'abstiennent: Egypte, Inde, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Yougoslavie.

The proposal was rejected by 6 votes to one, with 4 abstentions.

The PRESIDENT: I think that the Council must now consider the question of adjournment I would prefer that the Council allow me to fix the exact date when it will resume its labours. Although I have made certain inquiries of members, it is very difficult to make a definite estimate as to the most appropriate date for the Council to resume its debates. Of course, it is the right of any member at any time to ask for a meeting. With the consent of the members of the Council, during the next few days I could consider when the Council could most suitably arrange to resume its labours and then call a meeting.

If that is generally agreed, I think the Council may adjourn *sine die*.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): Of course, not for long.

The PRESIDENT: Yes, I think that that can be understood. With that understanding, the Council is adjourned *sine die*.

The meeting rose at 7.30 p.m.

Par 6 voix contre une, avec 4 abstentions, la proposition est rejetée.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je pense que le Conseil doit examiner maintenant la question de l'ajournement de la séance.

J'aimerais que les membres du Conseil m'autorisent à fixer moi-même la date exacte à laquelle le Conseil reprendra ses travaux. Bien que je me sois enquis des possibilités auprès des membres du Conseil, il est très difficile de déterminer de façon définitive quelle est la date la plus appropriée pour la reprise des travaux du Conseil. Naturellement, tout membre a le droit de demander la convocation du Conseil à n'importe quel moment. Avec l'assentiment des membres du Conseil, je pourrais, au cours des prochaines journées, étudier quelle serait la date qui conviendrait le mieux pour la reprise de nos travaux et convoquer alors le Conseil.

Si cette suggestion recueille l'assentiment général, je pense que le Conseil pourrait s'ajourner *sine die*.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Bien entendu, mais pas pour longtemps.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Oui, je crois que nous sommes d'accord à ce sujet. Dans ces conditions, le Conseil est ajourné *sine die*.

La séance est levée à 19 h. 30.